

BOXSTER S 2000
Venez réserver la vôtre !

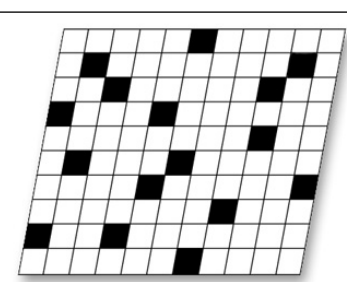
Automobiles E. Lauzon
1384, boul. Labelle, Blainville Tél. : (450) 430-1460



La Personnalité de la semaine
François Rainville
page A16



Lectures
Bouquinville de A à Z
page B1



Mots croisés
La Supergrille
pages S8, S9

Hockey

page S3

Entente avec le front commun

Québec accordera des augmentations de salaire de 9 % pour une convention de quatre ans

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Après 18 mois de négociations, le gouvernement Bouchard et les centrales du front commun (CSN-CEQ-FTQ) en sont arrivés hier à une entente de principe sur une convention collective de quatre ans, où les augmentations de salaire totaliseront 9 %.

L'entente de principe obtenue hier à l'arraché prévoit des augmentations de 1,5 % pour 1999 et de 2,5 % pour les trois prochaines années. La convention se terminera le 30 juin

2002. Les 400 000 syndiqués des secteurs public et parapublic pourront aussi se payer une réduction de 1,5 à 2 % de leurs cotisations au régime de retraite, grâce au surplus constaté dans la contribution des employés. Une partie de ce surplus ira au cofinancement de bonifications au régime de retraite, ce qui constitue une facture supplémentaire de plus de 100 millions par année pour Québec.

Après huit heures de discussions intenses au bureau du premier ministre Lucien Bouchard hier, les présidents des trois centrales,

Marc Laviolette (CSN), Henri Massé (FTQ) et Monique Richard (CEQ) ont été avares de détails sur l'entente obtenue, qu'ils comptaient présenter à leur base dans les prochaines heures.

Les présidents des centrales semblaient insatisfaits du règlement. Malgré tout, M. Laviolette a senti le besoin de dire : « On n'a pas honte de ce qu'on a obtenu. » Henri Massé a aussi décoché un trait amer au président du Conseil du Trésor, Jacques Léonard, alors que ce dernier se dirigeait vers les caméras : « Allez-y, montrez vos petits sur-

plus », a dit le syndicaliste sur un ton qui ne laissait pas de doute sur son agressivité. Le ministre en a un moment été décontenancé.

« Ça a été une journée très longue, difficile », a dit M. Massé. Entrés peu après 10 h dans le bureau de M. Bouchard, les leaders syndicaux n'en sont sortis qu'après 18 h. Par la suite, on a expliqué par la fatigue l'apparence de mécontentement. Dans les coulisses, les centrales se sont surtout dites satisfaites de l'ajout d'une année à la convention,

Voir **ENTENTE** en A2

Simplicité et émotion



Les funérailles de Roland Landry, 78 ans, de son frère Marcel, 79 ans, et de leur soeur Marguerite, 89 ans, ont été marquées par la simplicité et l'émotion hier. Les Landry ont été assassinés dans la nuit de dimanche à lundi derniers, dans leur maison de Saint-Paul-de-Joliette. Le frère des victimes, Roger Landry, 75 ans, et ses soeurs Rachel, 76 ans, et Laurette, 92 ans, ont assisté à la cérémonie. Laurette Landry, que l'on voit ici en compagnie d'une infirmière, semblait particulièrement affectée. Elle habitait depuis toujours avec les victimes, mais se trouvait à l'hôpital au moment du drame. Nos informations en page A3.

Ahmed Ressam aurait été lié au gang algérien démantelé jeudi

MARTINE ROUX

Ahmed Ressam, cet Algérien de 32 ans arrêté près de Seattle après avoir pénétré aux États-Unis avec une quantité importante d'explosifs, était bien connu des policiers montréalais.

Il avait déjà été arrêté et reconnu coupable de vols d'ordinateurs portatifs dans des voitures à la fin de l'été 1998. Il avait depuis disparu de la circulation et faisait l'objet de deux autres mandats. « Nous le soupçonnons d'être associé à au moins deux autres vols dans des véhicules ainsi qu'à une introduction par effraction » a indiqué hier le porte-parole des communications du SPCUM, André Poirier.

Ressam, membre du Groupe islamiste armé (GIA) selon la GRC, était-il lié au réseau terroriste algérien démantelé cette semaine à Montréal ? « Tout ce qu'on sait, c'est qu'il a déjà partagé un appartement avec Saïd Atmani, qui a été extradé en France jeudi dernier », précise M. Poirier. Ce dernier, qui pourrait être l'une des têtes dirigeantes du réseau, aurait participé à des attentats terroristes à Paris au cours des dernières années.

Selon les enquêteurs du FBI et de la CIA, Ahmed Ressam avait l'intention de prendre une chambre pour une nuit dans un hôtel proche de la tour Space Needle, l'une des plus hautes de Seattle, en plein coeur du quartier où sont attendues plusieurs milliers de personnes pour les célébrations du Nouvel An. Des

Voir **AHMED** en A2



Ahmed Ressam

Jésus à la Maison-Blanche

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

La fête de Noël approche, accompagnée de la question habituelle : où est le petit Jésus dans l'orgie de cadeaux qui s'en vient ? Si ça vous attriste de voir que le Sauveur a été oublié par plusieurs, consolez-vous (ou désoléez-vous encore davantage) : Il tient un rôle prédominant dans la campagne à la présidence des États-Unis.

Deux mille ans après sa naissance à Bethléem, Son nom se retrouve sur les lèvres de tous les candidats présidentiels, sauf un. Une anecdote : lundi dernier, pendant un débat télévisé, un journaliste a posé la question suivante aux aspirants républicains : « Quel est votre philosophe ou penseur préféré ? »

George W. Bush, grand favori des républicains, a répondu : « Jésus, parce qu'il a changé mon coeur. »

Deux autres candidats républicains (sur un total de six) ont également inclus Jésus dans leur liste de philosophes/penseurs.

Jésus, un philosophe, un penseur ? Disons qu'il est dans une catégorie à part.

Ce n'est pas la première fois que des politiciens américains jouent la carte religieuse. Mais la religiosité n'a peut-être jamais été aussi omniprésente qu'aujourd'hui.

Cette semaine, Al Gore, grand favori chez les démocrates, a mis en ondes une nouvelle publicité télévisée. On y entend un narrateur dire que le vice-président des États-Unis « a étudié la religion à l'Université Vanderbilt ». Deux semaines plus tôt, Gore s'était lui-même défini comme un « born-again Christian », un chrétien ayant redécouvert la foi, au cours d'une entrevue à l'émission *60 Minutes* de CBS.

Amen ? Une autre anecdote : en

Voir **JÉSUS** en A2



Le bilan s'alourdit au Venezuela

6000 personnes sont portées disparues à la suite des glissements de terrain

d'après Associated Press
LA GUAIRA, Venezuela

Les pluies diluviennes qui s'abatent depuis mercredi sur le nord du Venezuela ont fait entre 200 et 250 morts. Un bilan officiel qui devrait encore s'alourdir : au moins 6000 personnes sont en effet portées disparues et pourraient avoir péri dans les glissements de terrain et les coulées de boue.

Selon le ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Jose Vicente Rangel, on estime en outre à 150 000 le nombre de sans-abri. De plus, le long des côtes nord du pays, des centaines de personnes étaient prisonnières de leurs immeubles d'habitation, parfois cernés par la boue et l'eau jusqu'au deuxième étage. Certaines des villes de la côte nord ont purement et simplement disparu sous la boue et les débris, comme la localité de Carmen de Uria.

La pluie a continué à tomber hier, sans cependant empêcher les sauveteurs de poursuivre leurs opérations de nettoyage et d'aide aux sinistrés. Plusieurs milliers de réfugiés ont été acheminés à La Guaira, ville portuaire située à une trentaine de kilomètres de Cara-



Dans une rue inondée de Caracas, un homme finit de laver une statue qu'il a tirée de la boue.

portés par hélicoptère, leur injectaient des antibiotiques.

Le président vénézuélien Hugo Chavez a pris lui-même hier le commandement d'une unité d'élite de l'armée, composée d'un millier de parachutistes, en vue d'une opération de secours. Ces sauveteurs devaient être hélitreillés pour apporter des vivres, des rations d'eau et du matériel de communication à des sinistrés réfugiés sur les toits.

Lui-même ancien parachutiste, le chef de l'État, vêtu d'un treillis, a reconnu que des régions entières, le long de la côte, étaient devenues d'immenses cimetières en raison du nombre indéterminé de cadavres ensevelis sous la boue et les débris.

Le président Chavez, qui a déclaré trois jours de deuil national dans le pays, a également donné l'ordre à la Marine nationale de nettoyer les côtes afin de permettre à des navires d'apporter des secours et d'évacuer les personnes bloquées. Neuf États du nord et la capitale nationale Caracas ont été déclarés zones sinistrées.

Selon le chef de l'État, 25 pays

Voir **LE BILAN** en A2

13 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces	- affaires C10	Décès C11	La presse d'ailleurs A15	Robitaille Louis-B. A14
- index C7	Arts et spectacles cahier B	Étes-vous observateur C7	Le bridge C10	Sciences B12
- immobilier C7	- lectures B1 à B7	Génies en herbe A12	Le monde A13	Têtes d'affiche C6
- marchandises C7, C8	- horaire spectacles B11	Feuilleton C9	Loteries A2, A10	Tabloïd Sports
- emplois C8	- horaire télévision B8	Horoscope C10	Mots croisés A12, C10	- Réjean Tremblay S5
- automobile C9, C10	Bandes dessinées C8	Laporte Stéphane A5	Politique A4	- Chasse et pêche S10

- affaires C10	Décès C11	La presse d'ailleurs A15	Robitaille Louis-B. A14
Arts et spectacles cahier B	Étes-vous observateur C7	Le bridge C10	Sciences B12
- lectures B1 à B7	Génies en herbe A12	Le monde A13	Têtes d'affiche C6
- horaire spectacles B11	Feuilleton C9	Loteries A2, A10	Tabloïd Sports
- horaire télévision B8	Horoscope C10	Mots croisés A12, C10	- Réjean Tremblay S5
Bandes dessinées C8	Laporte Stéphane A5	Politique A4	- Chasse et pêche S10

SANTÉ
Bye bye les lendemains de veille - cahier C

MÉTÉO
Ensoleillé. Max. -5, min. -5
Cahier Sports, page 16



Suites de la une

Entente avec le front commun

ENTENTE / Suite de la page A1

auquel s'opposait fermement M. Bouchard encore récemment.

Pour le gouvernement, Jacques Léonard a soutenu que « l'entente était raisonnable et respecte dans l'ensemble les objectifs qu'on s'était fixés ».

L'entente respecte l'objectif d'équité avec le privé, et la capacité de payer avec le gouvernement, a expliqué le ministre. Pour l'équité « interne », l'autre objectif de Québec, les négociations se poursuivront au niveau sectoriel. Il s'est dit surtout satisfait qu'à l'exception de l'affrontement avec les infirmières, cet été, le climat social n'avait

pas été trop altéré par les négociations entre Québec et ses employés.

Retenus à Québec encore hier, les 800 délégués de la Fédération des affaires sociales (CSN) prendront aujourd'hui position sur l'entente de principe au nom des 90 000 membres. La CEQ tient aussi aujourd'hui des instances. Dans toutes les centrales, on avait bon espoir que la recommandation d'approbation sera maintenue par la base.

Retraite

Comme l'indiquait *La Presse*, hier, les centrales ont obtenu l'essentiel de ce qu'elles attendaient en matière d'améliorations au régime de retraite, l'équivalent de 0,5 %

d'augmentation pour le gouvernement, soit environ 100 millions par année.

Point central des demandes sur la retraite, Québec acceptera que les salariés de plus de 60 ans ou qui ont atteint 35 ans de service puissent prendre leur retraite sans pénalité actuarielle. La plupart de ces employés avaient déjà quitté leur poste avec le programme spécial de 1997, mais certains, entrés sur le tard au gouvernement, ne pouvaient avoir un revenu acceptable avec les pénalités actuarielles prévues.

Les centrales ont aussi obtenu l'indexation des prestations du régime de retraite pour l'avenir.

L'entente de principe règle de plus le pro-

blème d'environ 50 000 syndiqués qui avaient adhéré au régime collectif de retraite avant 1973. Ils verront leurs « crédits de rente revalorisés » pour faire disparaître les iniquités.

Pour cofinancer ces bonifications, les syndicats pouvaient compter sur un surplus accumulé de 3,2 milliards.

Québec aurait préféré que les centrales utilisent tout ce surplus pour donner des réductions de cotisations de 3,6 % à leurs membres. Mais les centrales ont maintenu leur position. Une partie seulement des surplus sera donc retournée dans l'amélioration du régime, ce qui forcera Québec à déboursier davantage, puisqu'il cofinance le régime à 50 %.

Ahmed Ressam aurait été lié au gang algérien démantelé jeudi

AHMED / Suite de la page A1

documents rendus publics vendredi lors de son audition révèlent qu'il avait également une réservation pour mercredi à bord d'un vol d'American Airlines entre Seattle et New York, puis une correspondance avec British Airways à destination de Londres.

Lors des recherches menées vendredi soir dans l'appartement montréalais de l'Algérien, au 1250, rue du Fort, les policiers de la GRC et du SPCUM n'ont pas découvert d'explosifs. Quant aux éléments de preuve recueillis sur place, le mystère plane. « Nous ne pouvons divulguer ces informations de

crainte de nuire à l'enquête menée par le FBI », explique Léo Monbourquette, de la GRC. Un porte-parole du FBI, Ray Lauer, ne s'est pas davantage risqué à divulguer la nature des éléments découverts sur les lieux.

L'immeuble de la rue du Fort, qui abrite près d'une centaine de logis, appartiendrait à Andrée Valiquette, une Lavalloise séjournant actuellement à Las Vegas. Selon son porte-parole, Sammy Jacobs, le locataire de l'appartement 515 était des plus discrets. Habitant ce studio depuis « deux ou trois mois », il avait contracté son bail au nom de Benni Norris et payait son loyer en argent comptant. « Je ne l'ai jamais vu, affirme M. Jacobs. Il n'a jamais causé de problèmes. C'était un

homme discret qui n'embêtait personne. » Les autres voisins rencontrés hier dans l'immeuble affirmaient également n'avoir jamais croisé M. Ressam.

Hier après-midi, le concierge s'affairait déjà à réparer la fenêtre que les policiers avaient brisée pour pénétrer dans l'appartement vendredi soir. Seuls quelques vêtements suspendus dans la penderie et quelques produits de toilette restaient dans le meuble à l'arrivée du concierge, indique M. Jacobs. « Manifestement, il avait l'intention de revenir. »

Ahmed Ressam a été formellement accusé vendredi en Cour fédérale d'avoir fait pénétrer des explosifs en territoire américain, de posséder de fausses identités et d'avoir fait

de fausses déclarations aux douaniers. Il devrait comparaître de nouveau mercredi prochain, a indiqué le porte-parole du FBI, et est pour l'instant détenu sans possibilité de libération sous caution. Le juge David Wilson a autorisé la destruction de la nitroglycérine trouvée dans la voiture de location de Ressam par mesure de sécurité.

L'arrestation de l'Algérien a provoqué une onde de panique aux États-Unis, laissant craindre d'éventuels attentats terroristes en sol américain lors du passage à l'an 2000. Les effectifs de sécurité ont été renforcés le long des frontières, a indiqué hier un porte-parole des douanes américaines, Dennis Murphy.

Avec la collaboration de AP

Le bilan s'alourdit au Venezuela

LE BILAN / Suite de la page A1

ont proposé leur aide au Venezuela. Les États-Unis ont mis trois hélicoptères Blackhawk à la disposition des autorités, tandis que le Mexique a envoyé deux Boeing 727 et deux C-130 Hercules transportant 200 spé-

cialistes des opérations de secours. Cuba a de son côté dépêché une équipe médicale attendue hier.

À La Guaira, des habitants erraient au milieu des décombres, cherchant désespérément de quoi manger et boire. Les rues étaient encombrées d'énormes blocs de roche et de tas de boue hauts parfois de trois mè-

tres. L'électricité, l'eau courante et le téléphone étaient coupés.

Les très fortes précipitations enregistrées depuis mercredi ont provoqué l'évacuation de dizaines de milliers de personnes et la destruction de dizaines de milliers d'habitations. De nombreux habitants sont morts noyés dans les torrents créés par les pluies

tombées dans l'État de Vargas, à une trentaine de kilomètres au nord de Caracas. D'autres sont morts dans les coulées de boue qui ont enseveli leurs localités.

Tout le nord du pays restait paralysé hier. Si plusieurs axes de Caracas ont été transformés en torrents de boue, les bidonvilles de la banlieue de la capitale ont été les plus durement frappés par cette catastrophe.

Jésus à la Maison-Blanche

JÉSUS / Suite de la page A1

Caroline du Sud, le plus sérieux rival de Bush chez les républicains, John McCain, a lancé cette semaine une publicité radiophonique mettant l'accent sur sa foi chrétienne. L'annonce mettait aussi en relief un des épisodes les plus importants de la vie du sénateur de l'Arizona, dont « l'héroïsme » vient d'être célébré par le magazine *Time*.

Le narrateur de l'annonce est un ancien prisonnier de guerre. À Hanoi, capitale du Vietnam communiste, il a partagé la cellule où McCain, un autre prisonnier de guerre, a passé cinq fêtes de Noël. Une année, raconte le narrateur, McCain a composé un sermon religieux pour ses camarades de détention.

Et le narrateur de commenter : « Ce fut certainement bon pour le moral de tout le monde d'entendre ces paroles chrétiennes dans cet endroit si peu chrétien. »

Bill Bradley, unique rival de Gore chez les démocrates, est aussi le seul candidat présidentiel à refuser d'évoquer Jésus ou la religion dans ses discours et ses réponses. Selon l'ex-sénateur du New Jersey, il n'y a rien de plus privé que la foi. En cela, il rejoint l'opinion exprimée par John F. Kennedy, premier président catholique des États-Unis.

Avant d'être élu, Kennedy avait dû faire face aux préjugés anti-catholiques de certains électeurs protestants. Pour les plus bornés d'entre eux, un vote pour un candidat catholique signifiait un vote pour le pape. JFK avait clos le débat en jurant de respecter un principe cher aux fondateurs des États-Unis, celui de la séparation de l'Église et de l'État.

« Je crois à un président dont les opinions religieuses ne concernent que lui », avait-il déclaré.

Les temps ont changé, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais que s'est-il passé ?

Il y a 20 ans, Ronald Reagan a tout fait et

tout dit pour obtenir le soutien du vote religieux. Mais personne ne l'a jamais pris pour un homme pieux : divorcé de sa première femme, l'ex-acteur de Hollywood allait rarement à la messe. Rien à voir avec Bill Clinton, qui aime se pavaner sur le perron de l'église le dimanche avec sa Bible.

Rien à voir non plus avec les candidats présidentiels d'aujourd'hui, qui ont décelé dans les sondages une grande soif de spiritualité chez les citoyens. Quand des enfants tuent d'autres enfants dans les écoles de la banlieue, les gens se posent des questions. Et si la prospérité économique ne suffisait pas ? Et si la religion pouvait nous aider à être de meilleurs parents, de meilleurs citoyens, de meilleurs humains ?

Et Bush et Gore ont entendu ces questions. Et Bush et Gore ont parlé du pouvoir transformateur de la religion. Et Bush et Gore ont promis de soutenir financièrement le travail social des organisations religieuses, soule-

vant la question de la séparation de l'Église et de l'État.

Au fait, Jésus est-il républicain ou démocrate ? Jusqu'à présent, si l'on se fie aux histoires des candidats, il a aidé le favori des républicains à arrêter de boire, et il guide le préféré des démocrates dans ses décisions de tous les jours.

Dans une entrevue au *Washington Post*, Gore a déclaré qu'il répétait souvent dans sa tête un slogan populaire chez les *born-again Christians* : « What would Jesus do ? » Que ferait Jésus ?

Gore veut rappeler aux électeurs qu'il n'est pas Bill Clinton, pieux en public, mais pécheur en cachette. Dans le bureau Ovale de la Maison-Blanche, face à une stagiaire agucheuse, il se demanderait : « What would Jesus do ? »

La réponse est censée aller de soi.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
 Abonnement : (514) 285-6911
 Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
 Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
 Samedi de 7 h à midi
 Dimanche de 7 h à 11 h
 Rédaction : (514) 285-7070
 Promotion : (514) 285-7100
 Les petites annonces : (514) 285-7111
 Télécopieur : (514) 848-6287
 Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
 Décès, remerciements : (514) 285-6816
 Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
 Grandes annonces
 Détaillants : (514) 285-6931
 National, TéléPlus : (514) 285-7306
 Carrières et professions,
 Nominations : (514) 285-7320
 Comptabilité
 Grandes annonces : (514) 285-6892
 Les petites annonces : (514) 285-6900
 La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>
 Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.
 Envois de publication canadienne -
 Contrat de vente numéro 0531650
 Port de retour garanti. (USP5003692)
 Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
 à trois chiffres : 5-2-8
 à quatre chiffres : 6-5-5-0
 6/49: 7-32-35-36-47-48Comp.15
 avec extra: 130175

BOMBARDIER AÉRONAUTIQUE

Précision

Dans notre texte d'hier sur les ventes de Bombardier Aéronautique à la Royal Air Force en page F4, une statistique était rapportée de façon incomplète dans le dernier paragraphe, qui aurait dû se lire comme suit : « Projet Ploughshares estime que Bombardier inc. a tiré des revenus d'environ 345 millions durant l'année financière 98-99 liés à des contrats militaires. »

DEMAIN DANS LA PRESSE

L'Avalon : la plus luxueuse des Toyota

■ La Toyota Avalon n'a jamais obtenu de succès sur notre marché. Trop semblable à la Camry, les acheteurs lui préféreraient cet autre véhicule vendu à un prix vraiment plus abordable. Cette fois, les décideurs de la compagnie ont voulu que l'Avalon soit perçue comme étant la plus luxueuse des Toyota. Une nouvelle silhouette, un habitacle plus luxueux, une insonorisation plus poussée, voilà autant d'éléments plaidant en faveur de cette réorientation. Denis Duquet en fait l'essai et nous livre ses commentaires dans le cahier Auto.

ALCOOTESTS COMMERCIAUX

Précision

L'article de Protégez-vous paru dimanche dernier dans *La Presse* faisait le point sur les alcootests commerciaux en général et ne visait pas spécifiquement les produits apparaissant sur la photo prise par *La Presse*. Le test utilisant la salive qui figurait sur cette photo n'a fait jusqu'ici l'objet d'aucun test de la part de Protégez-vous.

QUESTION DU JOUR

Service Liaison
 Vous voulez vous faire entendre?
 Répondez à la question du jour:
 — par téléphone, en composant le 514-285-7333;
 — par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

L'UMQ fait-elle le bon geste en contestant en justice la facture de 356 millions que lui réclame Québec pour la troisième année consécutive?

Dans l'affaire Lizotte, croyez-vous que la police de la CUM a tenté de camoufler sa propre bavure?
 À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 85 %
Non: 15 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

LE SEUL SPÉCIALISTE DE LA-Z-BOY®

EXCLUSIVEMENT CHEZ J.E. Audet inc. DEPUIS 1933

Plus de 100 fauteuils pour des idées cadeaux

Le summum des fauteuils à massage avec 10 moteurs et chauffant
 Aussi disponible en cuir
A partir de 899\$

Fauteuil 28 po de large seulement
 À partir de **524⁹⁵\$**
 Aussi disponible en cuir

Nouveau modèle « Millenium »
À partir de 499⁹⁵\$

Spécial anniversaire **399\$**

6955, rue Jean-Talon Est, Montréal • TÉL. : (514) 252-0269 OU (514) 2-LA-Z-BOY • LIVRAISON GRATUITE

BOUL. METROPOLITAIN
 BOUL. LAVIÉRIER
 RUE JEAN-TALON
 BOUL. DES GALERIES D'ANOU

Actualités

L'EXPRESS
DU MATIN



Chauffeur de taxi poignardé

■ Un chauffeur de taxi de 60 ans a été poignardé à l'abdomen par son client vers minuit quinze hier, en face du 4404, rue Saint-André, près de l'avenue du Mont-Royal, à Montréal. Rendu à destination, le client, âgé d'environ 25 ans, a exigé que le chauffeur lui remettre ses gains de la soirée. Ce dernier lui a répondu qu'il n'avait pas d'argent. L'homme, qui était assis sur la banquette arrière, s'est alors penché vers lui pour lui asséner un coup de couteau à l'abdomen. L'agresseur a ensuite pris la fuite à pied dans la rue Saint-André. La blessure du chauffeur de taxi est profonde, mais la lame du couteau n'a heureusement pas perforé d'organes vitaux. Le suspect mesure environ 1,70 m et était vêtu d'un manteau bleu.

Petite-Patrie et Villeray en panne

■ Le bris d'un transformateur d'Hydro-Québec survenu dans la nuit de vendredi à samedi a privé d'électricité hier plus d'une centaine d'abonnés d'Hydro dans les secteurs Villeray et Petite-Patrie à Montréal. Hier soir, les pompiers de la Ville ont frappé à toutes les portes des habitations touchées afin de s'assurer que les résidents ne manquaient de rien et n'utilisaient pas des appareils d'appoint de chauffage, d'éclairage ou de cuisson susceptibles de mettre leur vie en danger.

Accusé de meurtre

■ Un homme de 23 ans a été appréhendé hier après-midi à Gatineau, relativement au meurtre de Nicole Dubuc, 45 ans, assassinée de plusieurs coups de couteau à l'intérieur de sa résidence, le 8 décembre dernier, à Bowman, en Outaouais. C'est le mari de la victime qui avait fait la macabre découverte en revenant à la maison. Une querelle entre la victime et son agresseur pourrait être à l'origine du drame. La Sûreté du Québec a indiqué que le suspect était un membre de la famille proche de la victime, mais a refusé de préciser le lien de parenté, ne pouvant révéler l'identité du suspect avant sa comparution, demain, au palais de justice de Hull. L'homme, qui sera accusé de meurtre, demeure détenu.

Ado recherché

■ La Sûreté du Québec tentait de localiser hier soir un adolescent de 14 ans, disparu d'un camp de chasse dans la région de Saint-Jovite, dans les Laurentides, depuis 17 h 15. Le jeune homme qui souffre d'une légère déficience, s'était rendu à cet endroit plus tôt dans la journée avec ses parents.

Un mort sur la route

■ Un accident de la route a fait une victime sur la route 116 entre Princeville et Plessisville, dans les Bois-Francs, hier avant-midi. Deux voitures ont été impliquées dans cet accident, au cours duquel une autre personne a été blessée. L'identité de la victime n'a pas été rendue publique.

Pieuses et simples funérailles des trois vieillards assassinés

RAYMOND GERVAIS
SAINT-PAUL-DE-JOLIETTE

C'est une cérémonie religieuse simple, mais empreinte d'une grande piété, qui a marqué hier les funérailles de Roland Landry, 78 ans, de son frère Marcel, 79 ans, et de leur soeur Marguerite, 89 ans.

Les Landry ont été sauvagement tués dans la nuit de dimanche à lundi dernier, à l'intérieur de leur domicile situé sur le chemin Landry, à Saint-Paul-de-Joliette, à quelques kilomètres à l'est de Joliette.

Hier après-midi, l'église du village était bondée. Près de 500 personnes, parents, amis, connaissances, ou tout simplement des gens qui voulaient soutenir la famille dans la dure épreuve qui la frappe, ont assisté aux funérailles.

Un peu plus tôt, plus d'une centaine de personnes ont défilé en silence devant les cercueils des trois victimes, au salon funéraire Landreville à Joliette. Les trois cercueils en bois étaient alignés dans la même pièce. À cause des blessures infligées par son agresseur, celui de Roland était toutefois fermé.

La mairesse de Saint-Paul-de-Joliette, Fernande Richard, a tenu à rendre un dernier hommage à Marcel Landry, conseiller de la municipalité de 1954 à 1957. Le corbillard transportant la dépouille de M. Landry s'est donc arrêté devant l'hôtel de ville, où on a recouvert le cercueil du drapeau de la Ville. La mairesse a fait une courte prière, demandant au Seigneur d'accueillir les trois défunts.

L'évêque de Joliette, Mgr Gilles Lussier, a célébré les funérailles avec le curé de la paroisse, Pierre-Gervais Majeau.

« On vient de s'en prendre une fois de plus, une fois de trop, à l'un des grands piliers du pont des générations, les personnes âgées. » C'est par ces paroles que l'abbé Majeau a amorcé la cérémonie funèbre.

« Les meurtres de Marguerite, de Marcel et de Roland nous provoquent au plus profond de nous-mêmes.

Se peut-il qu'il se trouve ancré au fond de certaines personnes des pulsions de violence aussi extrême? De tels crimes pourraient nous faire douter de la vie et même de Dieu. Dieu doit-il permettre la perpétration de tels crimes? Évidemment pas. C'est plutôt certaines personnes, sans doute sous l'effet de pressions énormes, qui se permettent de poser de tels gestes », a encore dit le prêtre dans son homélie.

« Nous garderons de Marcel, de Roland et de Marguerite des images de générosité, d'engagement, de fidélité au sein de notre communauté. Notre présence ici aujourd'hui nous fait dire et clamer que nous décrions au plus haut point cette violence qui profane la sécurité des personnes », a-t-il conclu.

Après la cérémonie, les dépouilles des trois victimes ont été inhumées au cimetière de la paroisse Saint-Paul, situé derrière l'église.

L'abbé Majeau a récité une dernière prière sur chacune des tombes. Il a dit que c'est la mort tragique de Marguerite, la plus âgée des trois victimes, qui était la plus cruelle et révoltante, compte tenu de sa fragilité et de sa vulnérabilité.

Le frère des victimes, Roger Landry, 75 ans, ainsi que ses soeurs Rachel, 76 ans, et Laurette, 92 ans, ont assisté aux funérailles de leurs frères et soeur. Laurette, qui habitait la même maison que les victimes, étaient en convalescence au moment du drame, après avoir été opérée à une hanche. Hier après-midi, assise dans un fauteuil roulant, la pauvre femme avait de la difficulté à retenir ses sanglots.

Sur le parvis, tout le monde se posait encore les mêmes questions. Pourquoi est-ce arrivé à ces pauvres gens? Pourquoi tant de violence à l'endroit de personnes sans défense?

Depuis la découverte, lundi, des cadavres, les enquêteurs des crimes majeurs de la Sûreté du Québec, de la police de la région de Joliette et de la GRC ont remué ciel et terre dans l'espoir de trouver un indice leur permettant de retrouver la trace des assassins. Jusqu'à maintenant, les policiers nagent en plein mystère et ne possèdent aucune piste.



PHOTO ANDRÉ FORGET, Presse Canadienne
Roger Landry avait de la difficulté à contenir ses émotions hier après-midi lors des funérailles de ses frères Roland et Marcel et de sa soeur Marguerite.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse
Quelque 500 personnes ont assisté hier aux funérailles de Roland, Marcel et Marguerite Landry.

Les stations de ski manquent... de froid

MARIE-CLAUDE GIRARD

Plus que la neige, c'est la poursuite du temps froid que souhaitent les stations de ski à l'approche de Noël.

Profitant de la récente baisse du mercure, les canons à neige roulent à plein régime afin d'ouvrir le maximum de pistes pour la fin de semaine prochaine, le 26 décembre étant traditionnellement très achalandé.

« On espère aussi cinq à six centimètres de neige sur Montréal la veille de Noël pour créer le « momentum », note Louis Dufour, directeur des stations de la Vallée de Saint-Sauveur.

Le président du Mont-Sutton, Benoît Boulanger, aimerait malgré tout un coup de pouce de la nature pour enneiger les pistes. « On passe

2000 gallons d'eau minute », dit-il. Au rythme d'une nouvelle piste par jour, il faudrait compter un mois et demi pour enneiger toutes les pistes.

Un peu partout, sauf peut-être au Mont Sainte-Anne, les températures douces ont retardé le début de la saison de ski et de planche à neige. Parfois, les stations ont ouvert pour refermer la fin de semaine suivante, la neige ayant disparue. Hier, le Massif de Petite-Rivière-Saint-François, dans Charlevoix, était toujours fermé faute de neige.

« Chaque année, on ne s'y habitude pas », dit M. Dufour. Il faut être patient et sortir les canons à neige dès que le moment est propice.

La station du Mont-Orford était particulièrement animée hier, pour son premier weekend de la saison, rapporte la directrice du marketing,

Louise Gadbois. « S'il n'y avait pas de neige artificielle, on ne pourrait pas skier. » Heureusement, on prévoit des températures assez froides encore quelque temps, dit-elle.

« C'est définitivement en retard », constate Catherine Giroux, coordonnatrice aux relations publiques à la station du Mont-Tremblant. « Les travailleurs qui sont ici depuis quelques années ne se souviennent pas « d'une saison aussi chaude » depuis très longtemps. » Il y a deux ans, une dizaine de pistes étaient ouvertes au début novembre, rappelle-t-elle.

À la mi-décembre, une dizaine de pistes sont ouvertes cette année et on espère en ouvrir dix autres très prochainement. Toutefois, une seule piste était praticable de haut en bas hier. Pour les jours entourant le Nouvel An, les réservations vont bon train, indique Mme Giroux. « Si ça continue à ce rythme-là, cela sera complet. »

La reprise économique au Québec et ailleurs en Amérique du Nord a des répercussions au Mont Sainte-Anne, indique Guy Desrosiers, directeur général de la station du Mont Sainte-Anne. « L'économie reprend et on le sent. » Quand il faut couper dans le budget, les loisirs partent en premier, dit-il. La station a pu ouvrir le 13 novembre et l'enneigement ne pose pas de problèmes, selon M. Desrosiers. Le climat est plus froid à Québec qu'en Estrie et un degré de moins au thermomètre peut faire toute la différence dans l'enneigement des pistes, explique-t-il.

L'Association des centres de ski du Québec a noté une hausse d'achalandage depuis deux ans, fait remarquer M. Dufour. L'hiver dernier, elle était de 4 %. « Cette année, on espère une hausse de 6 %. »

Ce Noël, offrez un cadeau de rêve au Manoir!

Le Forfait Évasion Passion

Les 4, 5, 13, 18, 19, 25 et 26 février 2000

Le forfait comprend:
Chambre au confort douillet • Souper romantique (6 services) • Petit déjeuner (ou option Brunch du dimanche) • Service inclus.
Porto & fraises chocolatées, une caricature pour le couple, le tout dans un décor romantique, agrémenté de balades sentimentales au piano.

Manoir Rouville-Campbell
125, Chemin des Patriotes sud
Mont-St-Hilaire (Qc)
J3H 3G5

Réservations:
(450) 446-6060

FORFAIT AVEC PETIT-DÉJEUNER À PARTIR DE **159,50\$** PAR PERSONNE (OCCUPATION DOUBLE)

FORFAIT AVEC BRUNCH DU DIMANCHE À PARTIR DE **169,50\$** PAR PERSONNE (OCCUPATION DOUBLE)

2813-305

Politique

Une majorité en faveur du transfert aux provinces

SONDAGE GALLUP

Récemment, le gouvernement fédéral a annoncé des surplus budgétaires. Plusieurs possibilités ont été envisagées : rembourser la dette du gouvernement fédéral, augmenter les transferts aux provinces pour la santé, l'éducation et l'aide sociale et diminuer ou éliminer la TPS.

Gallup a récemment demandé à un échantillon représentatif d'adultes canadiens quelle possibilité ils privilégieraient pour l'utilisation des surplus. Près de la moitié (42 %) augmenteraient les transferts aux provinces. Un peu plus du cinquième (22 %) diminueraient les taxes, tandis que 19 % réduiraient la dette nationale.

Dans l'ensemble du Canada, le premier choix a été d'augmenter les transferts aux provinces. Une majorité de résidents des Maritimes favorise cette option (54 %), suivie de 47 % des Québécois, 40 % des résidents des Prairies, 39 % des Ontariens et 30 % des résidents de Colombie-Britannique.

Une majorité de femmes (52 %) suggère d'utiliser les surplus pour les transferts aux provinces, comparativement à 30 % des hommes.

L'éducation a un effet modéré sur la réponse à cette question.

Chez les Canadiens les plus scolarisés (université et collège), un peu plus du tiers (34 %) utiliseraient les surplus pour les transferts aux provinces.

Chez ceux qui ont terminé leurs études secondaires, cette proportion passe à 46 % et elle est de 53 % chez les Canadiens qui ont fait des études primaires.

Les transferts sont également le premier choix des Canadiens lorsque les répondants sont répartis selon leurs revenus.

C'est particulièrement le cas chez ceux dont les revenus sont moins élevés.

La proportion est de 54 % chez ceux qui gagnent 20 000 \$ ou moins et de 36 % chez ceux dont le revenu dépasse les 70 000 \$.

Les résultats de ce sondage sont basés sur 1007 entrevues téléphoniques réalisées entre le 15 et le 22 novembre 1999, avec des adultes de 18 ans et plus.

Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

La marge d'erreur est plus élevée avec un échantillon plus restreint, par exemple au Québec où 264 entrevues ont été réalisées, avec une marge d'erreur de 6 points.

« Honte à Ottawa », écrit la SSJB dans le *New York Times*

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Intervention aussi forte que rare, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a décidé d'acheter, pour plus de 100 000 \$, une pleine page dans le *New York Times* publié vendredi, pour dénoncer le projet de loi fédéral sur la « clarté » référendaire.

Le texte intitulé « Honte à Ottawa » a été de plus cosigné par les trois centrales du front commun, la CSN, la FTQ et la CEQ ainsi que par l'Union des écrivains du Québec. Publié la semaine dernière dans quelques quotidiens québécois, le texte soutient qu'avec son projet de loi sur l'obligation de clarté référendaire, « Ottawa veut étrangler le Québec ».

« Jean Chrétien a déposé un projet de loi qui, s'il était adopté, nierait unilatéralement le droit le plus fondamental que possède le peuple du Québec, celui de contrôler son destin national », lit-on en exergue.

Joint hier soir, Guy Bouthiller, président de la SSJB, a souligné qu'il « ne s'agit pas d'un texte indépendantiste mais démocratique. On dit que le Canada devrait avoir honte, lui qui se présente toujours comme un modèle en matière de droits et libertés. On veut mettre

en relief que son discours sur les libertés fondamentales a des limites... sur son propre territoire », lance-t-il.

M. Bouthiller soulignait aussi qu'une telle intervention d'un organisme québécois dans le *New York Times* était pratiquement sans précédent.

Jamais le gouvernement du Québec n'a utilisé une telle tribune. Seule Hydro-Québec, au début des années quatre-vingt-dix, avait senti le besoin de répliquer à la campagne internationale des autochtones qui s'opposaient au projet de Grande-Baleine.

La facture sera donc importante, à la mesure de l'audience « nationale, mais aussi internationale » du *New York Times*, fait valoir M. Bouthiller. Il en coûte 80 000 \$ US — presque 120 000 \$ CAN — pour une pleine page dans ce quotidien. « C'est cher, mais notre trésorier a dit qu'on en avait les moyens », explique M. Bouthiller.

On compte publier aussi cette publicité dans le *Monde Diplomatique*, probablement au moment de la commission parlementaire sur le projet de loi 99, la riposte du gouvernement Bouchard. « On a déjà fait traduire le texte en espagnol, on verra plus tard ce qu'on en fera », ajoute-t-il. La SSJB a déjà publié des publicités en dehors du

Québec, au Nouveau-Brunswick dans *L'Acadie nouvelle* et dans l'Ouest, pour commémorer la mort de Louis Riel. Selon M. Bouthiller, l'importance du médium correspond à la gravité du geste d'Ottawa. « Il faut faire comprendre que ce problème dépasse nos petites frontières. Toute question soulevée sur le processus d'accession à l'indépendance intéresse la communauté internationale », fait-il observer.

« M. Chrétien veut être le seul à décider de la légitimité du processus, mais la communauté internationale aussi, et il est bon de commencer tout de suite à les sensibiliser », explique M. Bouthiller.

Au sujet de l'enquête récente de CROP, où la population du Québec semble souscrire à la volonté fédérale de clarifier les règles référendaires, M. Bouthiller souligne qu'il est bien tôt dans le débat, que les gens sont encore en train de se faire une opinion. « C'est à nous de démontrer la fausseté de cette position », dit-il.

Dans une enquête réalisée du 9 au 17 décembre auprès de 974 personnes, pour le compte du Centre de recherche et d'information sur l'unité canadienne, CROP constate que 58 % des Québécois souscrivent à l'initiative fédérale, tandis que seulement 27 % s'y opposent.

Heures de magasinage des fêtes			
SAMEDI 18 DÉCEMBRE	DIMANCHE 19 DÉCEMBRE	LUNDI 20 DÉCEMBRE	MARDI 21 DÉCEMBRE
8 H À 17 H	9 H À 17 H	8 H À 21 H	8 H À 21 H
MERCREDI 22 DÉCEMBRE	JEUDI 23 DÉCEMBRE	VENDREDI 24 DÉCEMBRE	
8 H À 21 H	8 H À 21 H	8 H À 17 H	

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Grande réduction de Noël 10 millions de dollars d'appareils électroniques

TOUTE LA MARCHANDISE 1999 EN STOCK

et quantité de bons achats

Tous les téléviseurs sont
EN SOLDE



Rabais 101\$
TÉLÉ STÉRÉO SEARS

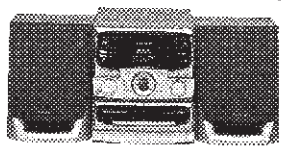
Fenêtre dans l'image à 2 syntonisateurs. Filtre peigne numérique. Télécommande universelle. N° 14410. Rég. Sears 699,99.

598\$

Toutes les chaînes stéréo sont
EN SOLDE

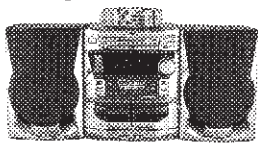
Tous les magnétoscopes, lecteurs de DVD et caméscopes sont
EN SOLDE

Rabais 21\$ Chaînes compactes stéréo Sharp^{MD} et JVC^{MD} à 3 DC



218\$

CHAÎNE STÉRÉO COMPACTE SHARP
Enceintes à 4 voies. N° 28003. Rég. Sears 239,99.



328\$

PUISSANTE CHAÎNE STÉRÉO COMPACTE JVC
Puissance totale de 200 watts. N° 28012. Rég. Sears 349,99.

Rabais 40-60\$ Magnétoscopes haute-fidélité à 4 têtes



199⁹⁹

MAGNÉTOSCOPE SEARS
Télécommande. N° 30305. Rég. Sears 259,99.



259⁹⁹

MAGNÉTOSCOPE PANASONIC
Télécommande universelle. N° 30342. Rég. Sears 299,99.



Baladeurs
EN SOLDE



Tous les appareils photo 35 mm sont
EN SOLDE



Moitié prix
APPAREIL PHOTO À USAGE UNIQUE
N° 11143. Rég. Sears 13,99. Ch.
6⁹⁹



Éléments audio et enceintes
EN SOLDE

SONY SANYO Panasonic JVC HITACHI RCA SAMSUNG
ZENITH Technics Pioneer ADVENT ACUSTIC RESEARCH aiwa

SEARS

NP1242099

Copyright 1999. Sears Canada Inc.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}

Mon beau sapin



Stéphane Laporte

collaboration spéciale

Le samedi 11 décembre 1969. Il est 9 h. Papa et Maman sont encore au lit. Ils se reposent. Mais moi, je fatigue. Ça fait deux heures que j'attends qu'ils se lèvent. Je n'en peux plus. J'y vais. J'y vais pas. J'y vais. Ouh, j'y vais ! Je me précipite dans leur chambre. Avec tout l'entrain de mes huit ans. « Papa, Maman ! Réveillez-vous ! Il faut aller acheter le sapin ! »

Ça fait deux semaines que je me retiens. Si c'était juste de moi, on achèterait le sapin le lendemain de l'Halloween. J'adore les sapins de Noël. J'adore leur présence. Leur senteur. Ce qui émane d'eux. L'atmosphère qu'ils créent dans une maison. La joie qu'ils procurent. Je dois être la réincarnation d'un chien pour tripper autant sur un arbre !

Mon père, le visage dans l'oreiller, grogne quelques mots : « C'est trop tôt ! Va te recoucher ! »

— Ben non Papa, c'est pas trop tôt, les voisins ont déjà fait leur sapin dehors ! »

Ma mère me prend dans ses bras et m'explique : « Stéphane, faut que tu comprennes, nous avons fait notre sapin à l'intérieur, pis

avec le chauffage, le sapin devient tout sec. Si on le fait trop tôt, rendu au jour de l'An, notre sapin n'aura plus d'aiguilles. — C'est parfait, on en fera un deuxième ! »

Ma solution n'est pas retenue. Mon père et ma mère se rendorment. Et moi je retourne dans ma chambre. Le sapin, ce sera pour une autre journée. Toute la semaine, chaque fois que je reviens de l'école, j'espère que mes parents m'ont fait une surprise, je cours dans la salle de séjour. Mais la bibliothèque et le fauteuil ne sont pas déplacés pour faire place au sapin. Notre maison n'abrite toujours pas le roi des forêts. Alors je demande à Papa : « Quand est-ce qu'on va avoir le sapin ? » Et il me répond demain. Toujours demain. Un vrai politicien. C'est le seul temps où je regrette que mon père ne soit pas Jean Chrétien. Parce que Jean Chrétien a beau être un politicien, on peut toujours compter sur lui pour passer un sapin aux Québécois durant le temps des Fêtes !

Le samedi 18 décembre. J'étais sûr que c'était pour être LA journée. Que le confère allait enfin faire son entrée dans la maison. Mais mes parents m'ont dit qu'ils n'avaient pas le temps. Qu'ils devaient aller magasiner. Pour aller acheter nos cadeaux. Je ne pouvais pas trop m'opposer à ça. Acheter nos cadeaux, c'est primordial. Quoique pour moi, un cadeau n'ait vraiment de sens que s'il est placé au pied d'un sapin. Je vous le dis, je suis obsédé par les sapins. Dans une autre vie, j'ai dû être un petit sapin qui sent bon dans un taxi !

Dimanche, mon père était trop fatigué pour aller chercher le sapin. Lundi soir, c'était son party de bureau. Mardi soir, il neigeait trop. Mercredi soir, on avait de la visite. Jeudi, il faisait trop froid. Nous voilà le 24. C'est ce soir le grand soir. Toujours pas

de sapin. Je suis désespéré. Découragé. Noël sans sapin, c'est comme Sheila Copps sans feuille d'érable. Ça ne se peut pas. Ma mère réalise l'urgence de la situation. Mon père est étendu devant le foyer. En train de dormir. Ma mère le réveille : « Bertrand, faut aller chercher le sapin. » Mon père n'a pas le temps de dire demain. Ils sont déjà partis rue Monkland. Là où les scouts vendent leurs sapins. Je suis tout excité. Pendant que mes parents choisissent l'arbre tant désiré, mon frère, ma sœur et moi sortons les décorations. Puis on tasse la bibliothèque et le fauteuil pour faire de la place au géant vert. Enfin, ça va être Noël dans la maison !

Mes parents sont de retour. Tels des bûcherons, ils traînent l'arbre dans la maison. Je suis ému. Je suis content. Il a l'air beau. Ils l'installent dans son pied. Et on attend qu'il dégele. Avant de le décorer. Ma mère dit qu'on a été chanceux. C'était le dernier. Plus il dégele, plus notre arbre prend une drôle d'apparence. Il a plein de branches en bas puis au milieu, plus rien. Seulement un tronc nu. Puis il a des branches de nouveau vers la cime. On dirait que la tordeuse d'épinière l'a frappé en plein centre. Il faut se rendre à l'évidence : c'est un coton. Je déprime un peu. Attendre durant un mois pour finalement avoir un coton. Ma mère me dit ne pas m'en faire. Qu'une fois décoré, il va être le plus beau.

Alors débute mon activité préférée de l'année : la décoration du sapin en famille. Au son de la musique de Noël. Comme je suis le plus petit, je place les boules dans les branches du bas. Mon grand frère place les boules dans les branches du haut. Ma sœur, normalement, placera les boules dans les branches du milieu. Mais cette année, elle n'aura pas grand-chose à faire ! Ma mère su-

perverse le tout. Pendant que mon père dort sur le divan. On ne le réveillera qu'à la toute fin. Pour mettre l'étoile tout en haut du sapin. Lui seul est assez grand pour le rejoindre. Pour l'instant, je suis en train de me battre avec les glaçons. Ils sont collés ensemble à cause de la statique. Ce sont les mêmes glaçons, tous les ans. On les enlève un par un et on les remet un par un. C'est long. Mais c'est beau. Ma mère installe tous les cadeaux au pied de l'arbre. Il y en a beaucoup. On est prêts pour le réveillon. Toute la maison a maintenant l'air de Noël. Grâce au sapin. Mon père se réveille. Et place l'étoile tout en haut. À ce moment-là, j'ai toujours un frisson dans le dos. Même si cette année, mon beau sapin est un beau coton... Malgré les boules, les glaçons et l'étoile, un coton demeure toujours un coton. C'est sûrement le moins beau sapin de Noël que j'ai vu de toute ma petite vie. Si le gouvernement avait vu notre arbre de Noël, il n'aurait pas eu besoin d'attendre le film de Richard Desjardins pour constater l'état lamentable de nos forêts !

Tous mes amis qui sont venus jouer à la maison durant le temps des Fêtes ont ri de notre sapin. Mêmes les oncles et les tantes passaient des petits commentaires. « C'est original, un cactus de Noël ! » « L'avez-vous acheté à Hiroshima ? » Mais plus les gens s'en moquaient, plus je l'aimais. Et lorsque vinrent les Rois, je ne voulais plus qu'on s'en défasse. Je l'aurais gardé au moins jusqu'à la Saint-Valentin !

De tous les sapins de mon enfance, celui dont je me rappelle le plus, c'est cette brindille de 1969. Peut-être parce qu'il est arrivé à la dernière minute. Peut-être parce qu'il a fait beaucoup jaser. Mais sûrement parce qu'il était différent. Parce qu'il n'avait pas l'air d'une carte postale. Parce qu'il était vrai.

Joyeux sapin, tout le monde !

Sur l'internet: www.citenisson.com

Cité NISSAN

Liquidation véhicules de luxe, d'occasion

DISPONIBLE CETTE SEMAINE

- AUDI
- BMW
- MERCEDES
- JAGUAR
- INFINITY Q-45
- LEXUS

2 MOIS AUCUN INTÉRÊT ET AUCUN PAIEMENT

Détails en magasin!

3500 Jean-Talon Ouest (514) 739-3175

CLINIQUE ALGOTHÉRAPIE

Forfait ÉVASION SANTÉ

Séance de pyramide à l'achat du forfait, valeur 25 \$

Valeur du forfait 130 \$

Prix spécial 105 \$

- Enveloppement aux algues
- Balnéothérapie
- Pressothérapie
- Massothérapie
- Accès à la piscine, sauna et baignoire à tourbillon

UN CADEAU DES PLUS APPRÉCIÉS

CLINIQUE ALGOTHÉRAPIE

Forfaits : 1 à 7 jours

Manoir des sables, Magog

Tél. : 1 800 663-9848

À 1 h de Mtl, aut. 10, sortie 118

Gratuit !! 1-888-334-9769

www.guideap.com

Guide d'activité physique

pour une vie active saine

BIJOUTERIE MARCEL ANDRÉ

Le spécialiste diamantaire

Diplômé G.I.A. / Atelier sur place

RIEN À PAYER AVANT 1 AN! (DÉTAILS EN MAGASIN)

2 tons 14 ct

5 diamants total .25 ct	979\$	589\$
5 diamants total .35 ct	1 239\$	749\$
5 diamants total .50 ct	2 149\$	1 289\$

Comparez La Qualité

5415, rue Beaubien Est, Montréal, Québec (514) 376-2202 Téléc. : (514) 376-1221

RAYMOND WEIL GENEVE

VENTE DE LIQUIDATION BIJOUX

DIAMANTS SUR OR 14 KT

Jonc éternité - Total 25 points 279 \$

Jonc éternité - Total 1, 1 ct 899 \$

Bracelet tennis 2 tons - Total 37 points 459 \$

Bracelet tennis de style Rolex - Total 1,05 ct 1 249 \$

Bracelet tennis de style classique - Total 1,3 ct 1 499 \$

Et plusieurs autres bijoux

Aussi LIQUIDATION DE VÊTEMENTS POUR HOMMES ET FEMMES 50% à 80% de rabais

Complets - Tenues de soirée

ARMANI - VERSACE - PAL ZILERI - VALENTINO

Taillleurs pour femme - Robes - Blouses - Complots pour homme - Smokings - Cravates - Chemises - Jeans - T-shirts - «Valentino» - Vêtements de croisière - Chaussures - Ceintures

JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 1999

Heures d'ouverture: Samedi et dimanche de 10 h à 16 h • Lundi au vendredi de 10 h à 17 h

BARIL, BLANCHETTE INC.

Commissaire-priseur

944-B, chemin Trudeau, Beaulieu (Québec)

Tél. (450) 464-9899 Téléc. (450) 464-9734

Autoroute 20 Est - Sortie 109

Jonc éternité

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS*

SEULEMENT 499\$

0.50 points diamant total OR 14k

Prix d'évaluation 800\$

*sur acceptation du crédit, ne payez que les taxes

937, RUE BELANGER, MONTRÉAL 948-1212

OUVERT LE DIMANCHE DE 11H À 17H

LE CHOIX ROYAL

Rien à payer avant 4 mois MÊME PAS LES TAXES!

CHOIX DE 1 739 modèles d'alliances et de jones d'anniversaires Platine, or 18 K, 14 K, 10 K Or blanc, or jaune, 2 tons

À partir de 199\$

Modèle illustré Spécial 3 995\$ or 14 K, 1 diamant 70 points 10 baguettes = 30 points

À votre service depuis 1956

BIJOUTERIE le roy

Une seule adresse

7139, rue Saint-Hubert (514) 277-3127

(angle Jean-Talon) Montréal www.bijouterieroy.com

Heures d'ouverture: lundi au vendredi: 10h à 21h samedi et dimanche: 10h à 17h

Juste à temps pour NOËL SUPER SOLDE D'ARTICLES MÉNAGERS

CADEAUX ET ARTICLES MÉNAGERS À PRIX IMBATTABLES

VAISSELLE

Service de vaisselle de 20 pièces 1999\$ Cour. 49,99\$

Service pour 4 5999\$ Cour. 149,99\$

Service en fine porcelaine pour 8 19999\$ Cour. 599,99\$

Service de vaisselle 118 pièces pour 12

CUISINE

Casserole pour pâtes / cuisEUR à vapeur 4 pièces 2999\$ Cour. 79,99\$

Ensemble de wok 3 pièces 1499\$ Cour. 21,99\$

2 plats à rôtir antiadhésifs avec grilles 2499\$ Cour. 31,99\$

ARTICLES-CADEAUX

Chandeliers en fer forgé Cour. jusqu'à 2499\$ de 599\$ à 1299\$

Grande sélection d'accessoires pour chandeliers en fer forgé et en verre

Très grande assiette peinte main 1499\$ Cour. 59,99\$

Ensemble de 4 boîtes en céramique à motif fruit 3999\$ Cour. 69,99\$

Batterie Milano 10 pièces Acier inox 18/10 24999\$ Cour. 599,99\$

Verres à martini du millénaire Ens. de 2 999\$ Cour. 21,99\$

Ensemble de bar 18 pièces 999\$ Cour. 12,99\$

Bols et assiettes en verre gaufré 1999\$ Cour. 39,99\$

Batterie de cuisine antiadhésive Tivoli 9 pièces 9999\$ Cour. 199,99\$

BENIX & CO.

IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

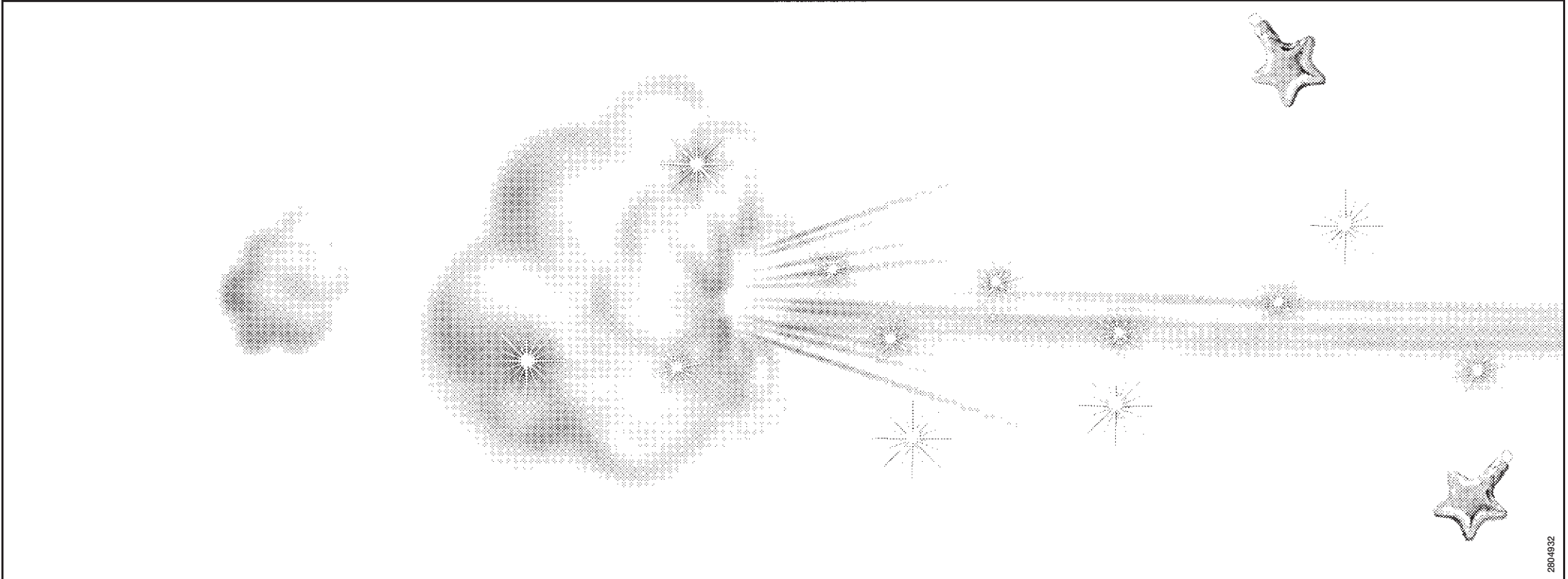
7335 BOUL. DÉCARIE angle Jean-Talon et station Namur

3213 AUTOROUTE 440 Chomedey, en face du Carrefour Laval, à côté de Yellow Plus

PASSEZ À L'UN DE NOS 2 MÉGA-ENTRÊPÔTS ! DEUX IMMENSES MAGASINS REMPLIS D'AUBAINES !

Lundi-vendredi 10 h - 21 h Samedi 9 h - 17 h Dimanche 10 h - 17 h

Faites vite pour profiter du meilleur choix. Nous pouvons limiter les quantités.



Un demi-siècle d'hôtellerie

À l'occasion de l'année internationale des personnes âgées et à l'aube du 21^e siècle, La Presse donne la parole aux aînés et raconte l'histoire de l'un d'eux chaque dimanche.



Nathalie Nolin

collaboration spéciale

« **A**ujourd'hui, le client, c'est un numéro. Le gérant, vous ne le voyez jamais, on ne voit que la réception. À mon époque, le client était comme un membre de la famille », constate Roland Liboiron, pionnier de l'hôtellerie au Québec.

Directeur de l'hôtel Alpine Inn à Sainte-Adèle, dans les Laurentides, pendant plus de 20 ans, président de l'Association des hôtels de villégiature des Laurentides pendant quatre ans et de toute la province par la suite, M. Liboiron connaît le métier.

Sa loyauté et son honnêteté n'ont sûrement pas nui à sa longue carrière dans le monde de l'hôtellerie



TEMOINS DU SIECLE

qui s'est étalée sur près d'un demi-siècle. « Il faut aimer ce que l'on fait », a répondu tout simplement M. Liboiron lorsque *La Presse* lui a demandé ce qu'il fallait pour réussir

dans ce métier.

Il faut dire qu'il possédait déjà des aptitudes en relations publiques. Avant de se consacrer au tourisme et à l'hôtellerie, Roland Liboiron, alors âgé de 20 ans, met sur pied le premier concours de beauté du Québec. Ce concours couronnait la première « reine des Sports » en 1931. « Il l'avait nommé ainsi pour ne pas déplaire aux représentants de l'Église catholique, mais c'était en fait un genre de Miss America », explique un de ses trois fils, Réjean Liboiron.

Amateur de sports et chroniqueur sportif pour le journal *Le Mirroir* à l'époque, le jeune Liboiron, originaire du quartier Saint-Henri de Montréal, obtiendra un grand succès avec ce concours annuel. « Elle devait être bilingue, avoir une belle personnalité et jouir d'une bonne réputation », dit-il en précisant que ce dernier critère signifiait qu'elle devait être référée par des associations professionnelles sportives. En 1938, la « reine

des Sports » de l'année est accueillie à New York par de nombreux dignitaires. On écrira dans *Le Petit Journal* : « Jamais une Canadienne française de Montréal n'a reçu autant d'honneurs (...) Son couronnement d'hier en a fait une célébrité internationale. (...) La province de Québec retire une publicité inestimable de cet événement. »

Le concours de beauté meurt avec le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale. M. Liboiron doit suivre un entraînement militaire, mais ses genoux trop faibles le gardent au pays. Il se lance alors dans l'hôtellerie. Il s'y consacrera de 1941 à 1996, à titre de consultant et directeur de plusieurs hôtels, dont le Alpine Inn de Sainte-Adèle. Reconnu comme un gîte tout à fait exceptionnel, on s'y rendait par le P'tit Train du Nord jusqu'à la gare de Sainte-Marguerite et de là, on vous emmenait en calèche tirée par des chevaux le long de la rivière du Nord jusqu'au bâtiment en rondins de cèdre rouge. Son vaste hall illuminé par deux immenses foyers a vu passer les grands joueurs de l'époque du Canadien de Montréal : Jean Béliveau, Maurice Richard, Toe Blake. « Ils venaient rester au Alpine Inn pendant les séries pour ne pas se faire déranger par les partisans à Montréal. Ils pouvaient mieux se reposer en venant ici », témoigne M. Liboiron.

Plusieurs riches Américains et Européens se rendaient également à Sainte-Adèle, surtout durant la guerre, alors que l'armée américaine occupait les hôtels de Floride et qu'on dévastait ceux d'Europe.

Le Alpine Inn jouissait d'autre part d'une très bonne réputation quant à sa table : son chef Fernand Bigras a été un des premiers à porter ce titre au Québec. Il avait appris de Pierre Demers, chef du Ritz-Carlton, et a été intronisé plus tard au Cercle des Toques d'Or. Pour l'administrateur qu'est M. Liboiron, c'est la découverte du gastronomie en lui. Il se lie d'amitié avec Gérard Delage, « le prince des gastronomes du Canada ». « S'il est un homme qui a été responsable de nous avoir initiés à la haute gastronomie au Québec avec tous les plaisirs de la bonne table et qui a pratiquement changé notre façon de vivre, c'est bien lui », confirme M. Liboiron.

« Contaminé » par les plaisirs de la bonne chère, M. Liboiron frayera dans les clubs de gastronomie tels Les Gourmets du Nord, Les Compagnons de la bonne table et Les Amis d'Escoffier. Il existe même, en Bolivie, un club de gastronomie qui porte son nom ! Gros mangeur et bon buveur, l'homme à la corpulence qui ne dément pas son style de vie n'est jamais toutefois tombé dans l'excès.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Roland Liboiron est un pionnier de l'hôtellerie au Québec. Son rôle d'ambassadeur du tourisme lui a valu la Médaille d'argent du Tourisme du gouvernement canadien.

Le directeur d'hôtel, qui n'a jamais vraiment pris sa retraite, est devenu consultant, à partir de 1988, pour le Service d'assistance canadien aux organismes (SACO). À l'âge de 77 ans, il part, pour des séjours de dix semaines, dans différents pays

du tiers-monde pour aider à établir la gestion hôtelière. Il accomplit 11 missions jusqu'en 1996. « Ce furent des années merveilleuses pendant lesquelles j'ai vécu une retraite passionnante », s'exclame-t-il, les yeux brillants. La Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Cameroun, le Nicaragua et la Bolivie bénéficieront de son expérience et de ses judicieux conseils en matière de gestion, de service aux tables, d'éthique gastronomique et de principes d'accueil pour réussir dans le tourisme et l'hôtellerie.

« Je suis allé en Bolivie pour quatre missions. C'est un peuple très accueillant. J'ai beaucoup aimé entraîner le personnel bolivien. La première fois qu'ils m'ont vu mettre des gants blancs pour servir les assiettes, ils sont partis à rire ! » souligne le grand voyageur qui se déplaçait seul dans les aéroports et ne craignait pas d'attraper une maladie tropicale malgré son âge respectable de 85 ans ! Les Boliviens ont sûrement apprécié eux aussi sa présence car ils ont fondé le Club des gourmets Roland Liboiron en son honneur.

En 1996, il cesse bien malgré lui ses activités au SACO. « Les assurances ne nous suivent pas. Après 85 ans, je ne pouvais plus obtenir d'assurance-voyage. Sinon, moi, je partirais demain matin ! » dit-il.

Mais le « retraité » ne s'arrête pas là. Il s'est mis à écrire ses mémoires : 862 pages en trois tomes ! « En 1996, à mes noces d'or, je les ai offert en cadeau à mes quatre enfants, leurs conjoints et mes trois petits-enfants. Ils ne s'attendaient pas à ce genre de cadeau ! » souligne-t-il. « Je ne pensais pas que ce serait aussi complet. Il y a mis des coupures de journaux de 1911 à 1996, des photos et a tout écrit avec sa machine à écrire ! Ce fut très émouvant de recevoir ses mémoires », confie son fils Réjean.

Et des projets, il en a encore. Il tente de condenser ses mémoires en un livre et se cherche actuellement un éditeur. C'est ce livre qu'il faudra lire pour apprendre qu'il a aussi été un des instigateurs du Village de Séraphin et un ami de Claude-Henri Grignon. Qu'il a fondé de nombreux clubs de baseball et qu'il faisait partie de la délégation de la Ville de Montréal pour l'obtention des Jeux olympiques de 1976 à Amsterdam.

En fait, Roland Liboiron n'a pas chômé au cours de ce siècle et se prépare déjà pour le prochain, qu'il entamera à l'âge de 88 ans, avec la même attitude, comme le témoigne son fils : « Vous arrivez à n'importe quelle heure chez mon père, il est toujours en train de travailler. Ça le tient en vie ! »

1 carat total
RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS*

SEULEMENT **799\$**

18kt
1 carat total de diamants
Prix d'évaluation 1 200\$

CM MICHAUD

*Sur acceptation du crédit, ne payez que les taxes

937, RUE BÉLANGER, MONTRÉAL 948-1212
OUVERT LE DIMANCHE DE 11H À 17H

Offrez au Père Noël un caffè latte

CASODI
CANAPÉ-SOFA

A l'achat d'un mobilier de salon vous obtiendrez en cadeau une machine à espresso d'une valeur de 500\$.

Voir détails en magasin.

5330 Royalmount 514 • 739 • 4185 ou 1824 Le Carbusier -Laval 450 • 973 • 6661

SPÉCIAL DE NOËL

Un certificat cadeau de 25 \$ par tranche de 150 \$ d'achat

- Poinsettias
- Orchidées
- Décorations de Noël
- Cactus
- Toutous
- Vases

ALPHA
PLANTES ET POTERIES

Depuis 1970

Ouvert le dimanche. Stationnement gratuit.

230, rue Peel, Montréal
Tél. : 514 935-1812 / Fax : 935-9098
www.alpha-plantes.com ventes@alpha-plantes.com

Célébrités...

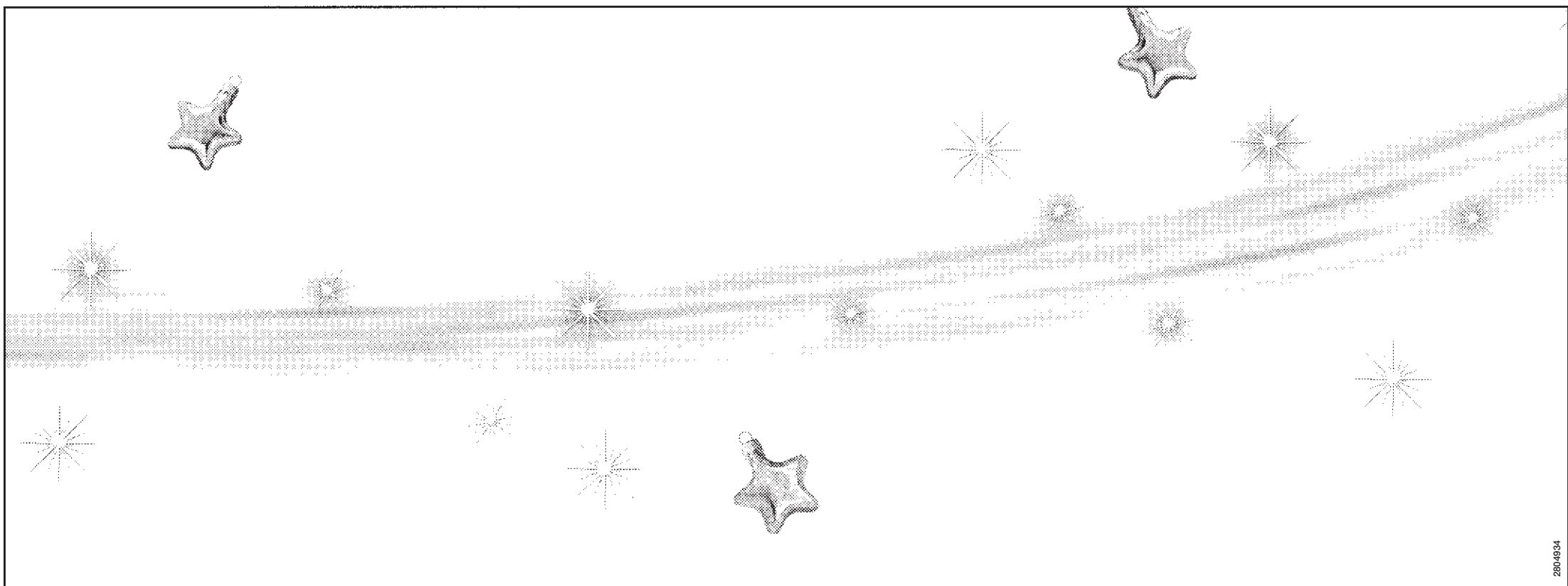
Giancarlo Farinaci
Capitaine et son équipe de l'école Secondaire Loyola High School Grand gagnant national Compétition d'Investissement Boursier De l'Université Wilfrid Laurier du 21 septembre 1999 au 7 décembre 1999 Montant initial : 100 000 \$ Montant final : 1 350 000 \$ Félicitations!

Célébrités...

Pour plus de renseignements **285-6999 ou 285-7274**

La Presse

Appels interurbains sans frais : 1 (800) 361-5013





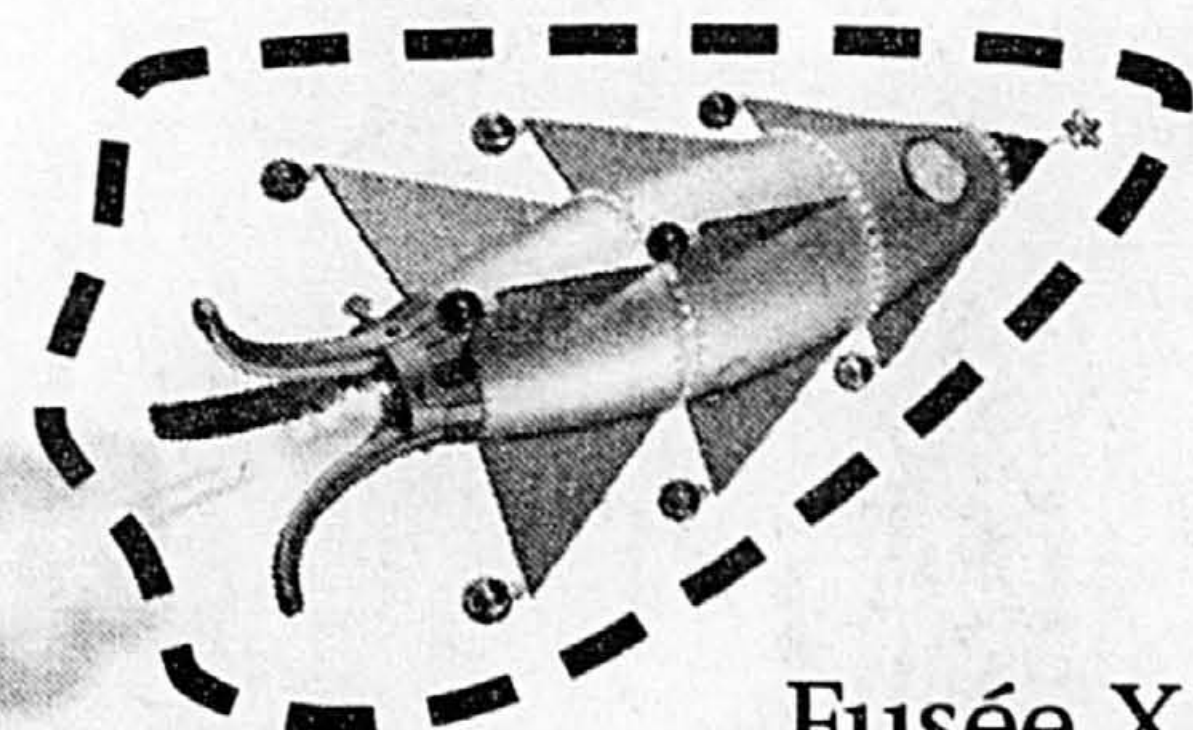
Découpez le véhicule dont le commandant a vraiment besoin pour naviguer à vitesse supersonique et ainsi passer à l'an 2000.



Un mois gratuit d'accès illimité

Seul Sympatico Édition Haute Vitesse^{MC} de Bell vous offre une vitesse constante, quels que soient l'heure ou le nombre d'utilisateurs sur notre réseau d'accès. En plus, il vous offre une connexion automatique et illimitée et vous permet de naviguer et de téléphoner en même temps, vous évitant les frais d'une deuxième ligne. Pour voyager à vive allure, à partir de 29,95 \$ par mois, abonnez-vous.

50%
de rabais
sur la trousse
d'installation



Fusée XXI

Vaisseau intergalactique propulsé à l'air chaud. 0-100 km/h en 2 min 16 sec. Peut avoir de la difficulté à décoller quand il fait en bas de 0°C.

310-INTERNET
www.bell.ca/noel



Ottawa l'unilingue: à Queen's Park de trancher

Presse Canadienne
OTTAWA

Contrairement à ce qu'ont laissé entendre certains ministres du cabinet ontarien, les municipalités de cette province — y compris une « nouvelle Ottawa » fusionnée — ne peuvent se déclarer officiellement bilingues, en vertu d'un jugement rendu en 1986 par la Cour supérieure de l'Ontario.

Le tribunal avait statué à l'époque que la Ville de Kapuskasing, qui s'était déclarée officiellement bilingue afin de pouvoir offrir les services en anglais et en français,

n'avait pas l'autorité voulue pour prendre cette décision, qui revenait au gouvernement de la province.

Malgré les pressions exercées par le premier ministre Jean Chré-

tien et les leaders de la communauté francophone, ainsi que les menaces de procédures judiciaires faites par le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, le gouvernement ontarien a refusé de désigner officiellement Ottawa comme ville bilingue.

« La décision de déclarer une ville officiellement bilingue devrait dépendre de la municipalité et non de la province », soutenait le ministre des Affaires francophones de l'Ontario, John Baird.

La Ville de Kapuskasing avait adopté un règlement stipulant que l'utilisation de l'anglais et du fran-

çais accordait aux citoyens un statut, des droits et des privilèges égaux. Un résident avait contesté cette décision, et le tribunal avait statué que le règlement allait au-delà des pouvoirs accordés par la Loi sur les municipalités.

Compte tenu de ce jugement, il ne fait aucun doute que le conseil municipal d'Ottawa n'aurait pas l'autorité voulue pour que la ville soit officiellement bilingue, soutient M^e Jerry Belomo, avocat conseil attaché à la municipalité.

Selon M^e Belomo, il ne fait cependant aucun doute que la Loi sur les services en français accorde aux

municipalités toute l'autorité voulue pour offrir les services en français. Cette autorité ne sera aucunement affectée dans la nouvelle ville, dit-il.

Karen Vaux, porte-parole du ministre des Affaires municipales, Tony Clement, a déclaré vendredi que les services en français étaient offerts dans la région d'Ottawa depuis plusieurs décennies et que cette politique se poursuivrait dans la nouvelle ville — qui fusionnera plusieurs villes de la capitale.

Ottawa offre depuis 1982 les services dans les deux langues officielles du pays.

Les compagnies de tabac accusées de contrebande

Presse Canadienne
TORONTO

L'Association pour les droits des non-fumeurs a demandé hier à la Gendarmerie royale du Canada de porter des accusations criminelles contre les trois grandes compagnies de tabac canadiennes — JPI-Macdonald (anciennement RJR-Macdonald), Rothmans, Benson & Hedges et Imperial Tobacco — après avoir pris connaissance de certaines informations voulant qu'elles aient orchestré d'importantes opérations de contrebande de cigarettes.

Le quotidien montréalais *The Gazette* a rapporté hier que plus tôt au cours de la décennie, les compagnies ont organisé leurs structures d'entreprise ou signé des contrats spéciaux pour favoriser la contrebande de cigarettes provenant des États-Unis.

Les Thompson, ancien directeur des ventes chez RJR-Macdonald, a été emprisonné en février et accusé d'avoir organisé la contrebande de

cigarettes. Il a déclaré à *The Gazette* qu'il n'était qu'un pion dans cette affaire.

Le plan aurait été élaboré après que les gouvernements fédéral et provinciaux eurent augmenté la taxe sur les cigarettes afin d'inciter les fumeurs à écraser, indique le quotidien. Les profits illégaux ont grimpé en flèche jusqu'en 1993, alors que les taxes sur le tabac ont été réduites et que le prix des cigarettes a diminué.

Le porte-parole de l'Association pour les droits des non-fumeurs, Garfield Mahood, a réclamé la création d'une commission royale d'enquête afin que la lumière puisse être faite sur ces allégations. « Nous avons besoin d'un effort concerté dirigé vers l'ensemble de l'industrie du tabac et d'un engagement sérieux afin d'obtenir pour la population canadienne toute la vérité sur la contrebande du tabac », a-t-il déclaré.

« La contrebande du tabac au Canada nécessitait un appui massif

de la part des compagnies de tabac, a souligné François Dampousse, directeur du bureau du Québec de l'Association pour les droits des non-fumeurs. Ces compagnies ont, à ce jour, convaincu bien des politiciens et des fonctionnaires qu'elles étaient innocentes, que la contrebande était tout simplement une activité spontanée et que les politiques ridicules sur la taxation (...) ne pouvaient être changées sans que la contrebande ne reprenne. »

« Les gouvernements fédéral et provinciaux ont perdu des milliards de dollars à cause de la contrebande et de la baisse des taxes qui a suivi, a déclaré Francis Thompson, analyste pour le bureau d'Ottawa de l'Association pour les droits des non-fumeurs. Il est grand temps pour nos gouvernements de reconnaître publiquement les compagnies de tabac comme une plaie sociale et de mobiliser toutes leurs ressources dans les efforts pour obtenir justice dans cette affaire. »

Plus de clarté

M^{me} Gendreau-Massaloux veut refonder l'Agence universitaire

Agence France-Presse

La nouvelle rectrice de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), Michèle Gendreau-Massaloux, s'est engagée vendredi à mener une « véritable refondation de l'Agence », dont la crise récente, a-t-elle dit, « a révélé la nécessité ».

M^{me} Gendreau-Massaloux, ex-rectrice de l'Académie de Paris, vient de succéder à Michel Guillo dont la gestion avait été fortement contestée par un rapport d'évaluation publié en juillet dernier et qui avait renoncé à effectuer un troisième mandat. Le rapport contestait notamment la façon dont les programmes étaient lancés ainsi que le manque de transparence des comptes.

M^{me} Gendreau-Massaloux, qui rencontrait la presse au siège mondial de l'Agence à Montréal, pour la première fois depuis son entrée en fonction le 7 décembre, a souligné la « gestion opaque »

que connaissait l'AUF et a estimé que son organigramme n'était « pas clair ».

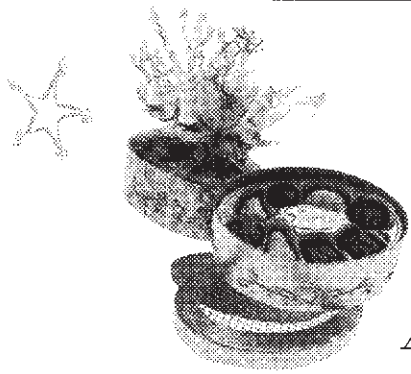
Elle a indiqué qu'un audit administratif allait être mené, suivi d'une concertation interne. Un nouvel organigramme devrait pouvoir ainsi être mis en place d'ici la fin de l'an 2000.

M^{me} Gendreau-Massaloux envisage par ailleurs de réévaluer les programmes de l'Agence, souvent mal identifiés et de qualité « très inégale ». « Le nombre des programmes (aujourd'hui 57) sera réduit mais ils seront plus clairs et l'on ne confondra plus action scientifique et sources de financement », a dit la nouvelle rectrice.

Elle a exposé « une ligne de déconcentration qui passe par de nouvelles responsabilités des bureaux régionaux », a-t-elle ajouté, en plaidant pour un « partenariat actif » entre tous les pôles de fonctionnement, que ce soit à Montréal, Paris ou dans les 14 bureaux régionaux.

SEARS

OFFRES EN VIGUEUR JUSQU'AU VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS



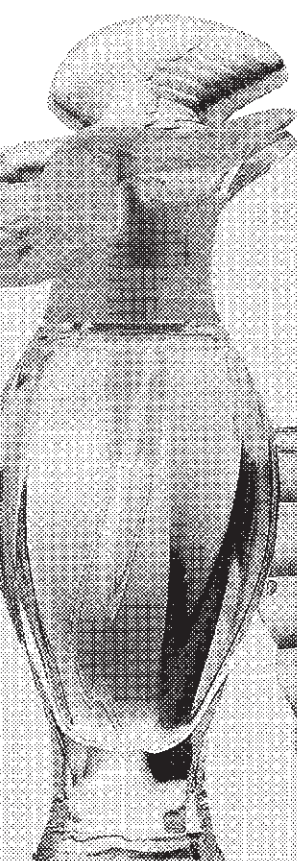
Offre spéciale

À l'achat de 50 \$ de produits de beauté ou de fragrances, vous pouvez acheter une boîte de chocolats belges pour 9\$ de plus seulement!



Organza

Eau de parfum en vapo.
50 ml. 68\$



L'air du Temps

Eau de toilette en vapo.
50 ml. 69\$



Trésor

Eau de parfum spray.
30 ml. 56\$



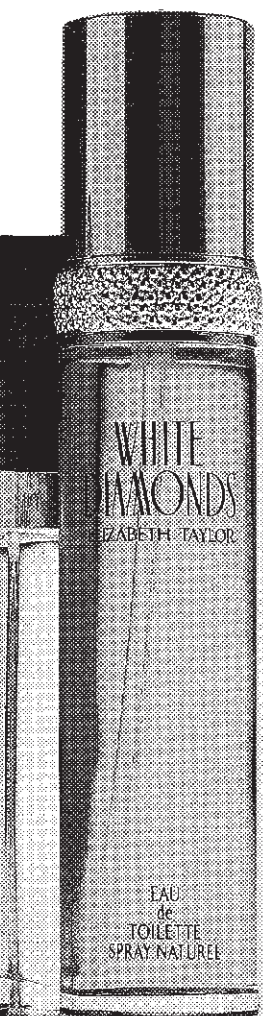
Chanel N° 5

Eau de parfum en vapo.
50 ml. 75\$



Oscar de la Renta

Eau de toilette en vapo.
60 ml. 60\$



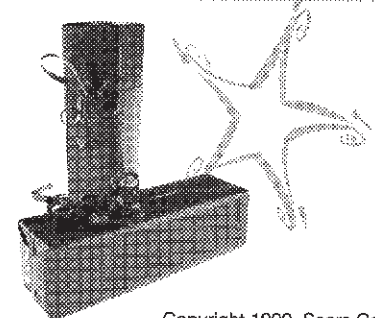
White Diamonds

Eau de toilette en vapo.
50 ml. 59\$

Souhaits suaves, senteurs de rêve
Emballage-cadeau gratuit...
nous emballerons votre achat de produits de beauté ou de fragrances tout-à-fait gratuitement!

SEARS

NP1240299



Copyright 1999, Sears Canada Inc.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}



Un soldat (de plomb?), à la moustache bien lisse, assure la garde de la maison.



MARIE-ANDRÉE AMIOT

Kitsch ou classique?

Elles sont omniprésentes. Cette année encore plus que les autres, confirment les marchands. Les corniches sont enguirlandées, les balcons, lumineux, les arbres, scintillants.

Les décorations de Noël, version fin du millénaire, sont avant tout des lumières, blanches et petites, presque lilliputiennes. Une mode, disent certains. Du grand classique, disent les autres. Quoi qu'il en soit, elles abondent. Certaines rues sont si illuminées que les réverbères pourraient s'éteindre, on n'en verrait pas la différence.

Si certains s'émerveillent toujours, d'autres n'en peuvent plus. Les glaçons suspendus ont finalement eu raison de leur esprit des Fêtes. Mais, malgré l'abondance (la surabondance?), les décorations de Noël séduisent, année après année. En novembre ou en décembre, on les sort des boîtes, on trie les boules intactes des brisées, on branche les cordons de lumières, puis on dévisse les ampoules qui ont rendu l'âme, mutilées par le verglas ou le temps, simplement. On court au magasin les remplacer. Puis, on se laisse tenter. Par des couronnes vertes, des rubans rouges, des boucles dorées. Ou un «2000» tout en lumières. Les plus audacieux, amateurs de grands effets, achèteront des cannes, des rennes, un père Noël qui fait ho-ho-ho.

Les symboles religieux, comme le petit Jésus dans sa crèche, n'ont plus beaucoup la cote. Pourtant, sans Lui, y aurait-il un Noël et ses lumières?

Des rennes galopant, un traîneau qui déborde, des portes enrubannées, le pôle Nord est-il aussi bien préparé?



Photo: Rémi Lemée, La Presse©



Photo: Pierre McCann, La Presse©

Même de très haut dans le ciel, le père Noël ne saurait manquer cette maison, toute en guirlandes illuminées.



Photo: Robert Naton, La Presse©

Le champagne est prêt, ne reste qu'à attendre le coup de minuit, le 31 décembre.



Photo: Rémi Lemée, La Presse©

Un roi est né, leur a dit l'ange.



Photo: Denis Courville, La Presse©



Photo: Denis Courville, La Presse©

Selon le Petit Robert, c'est en 1699 que le mot cariole est entré dans les annales. À l'époque, et jusqu'à l'arrivée des Model T, on s'emmitouffait sous les couvertures en fourrure pour se rendre à la messe de minuit, les pieds bien au chaud, appuyés sur des pierres chauffées dans l'âtre. Trois cents ans plus tard, les belles carioles ne servent plus qu'à décorer les devantures.



Plateau champêtre ou Plateau Mont-Royal? Sise rue Cartier, au nord de l'avenue du Mont-Royal, en plein coeur du quartier branché, la petite maison a toutes les allures de celle de Rosanna.

La NASA mise K.O. par la météo

Agence France-Presse
CAP CANAVERAL

La NASA, qui espérait lancer hier soir la navette *Discovery* dans l'espace après avoir vaincu bien des problèmes techniques au cours des derniers mois, a finalement été terrassée par un adversaire sur lequel elle a bien peu d'emprise : la météo.

Le lancement a été annulé pour la deuxième journée consécutive en raison du temps exécrable régnant en Floride.

« Nous ne procéderons pas au lancement en raison de la météo, qui est très mauvaise », a annoncé Ed Campion, au centre spatial Kennedy, à Cap Canaveral (Floride).

Conséquence d'un front stationnaire chargé d'humidité, un ciel bouché et gris, parsemé d'averses, couvrait hier le centre et le sud de la Floride.

Les responsables de la NASA examinaient toujours la possibilité d'un report à ce soir, à toutefois indiqué le porte-parole.

Le ciel devrait se dégager aujourd'hui, avec 60 % de probabilité de conditions propices à l'heure du lancement fixée à 19 h 50 locales (00 h 50 GMT lundi), a précisé un autre porte-parole du centre Kennedy, Joe Wells.

Les responsables de la NASA se réuniront ce matin pour étudier l'éventualité de ce lancement. Ils pourraient aussi décider de repousser la mission au mois de janvier, a-t-il indiqué.

Leur décision sera fondée sur les prévisions météorologiques mais également sur des aspects techniques et logistiques liés aux opérations de fin de mission, a précisé Joe Wells.

La NASA veut en effet s'assurer que toutes les opérations de logistique mises en oeuvre lors du retour



Outre cinq Américains, *Discovery* doit emporter deux astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA), le Suisse Claude Nicollier et le Français Jean-François Clervoy.

sur Terre de la navette puissent être terminées avant la fin de l'année, en raison des craintes liées au bogue informatique de l'an 2000.

Cette mission — la 96^e d'une navette et la 27^e pour *Discovery* — vise

à réparer le télescope orbital Hubble. Outre cinq Américains, *Discovery* doit emporter deux astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA), le Suisse Claude Nicollier et le Français Jean-François Clervoy. Avec un tir aujourd'hui, la mis-

sion serait de huit jours avec un retour le 27 décembre, selon Joe Wells, qui a évoqué « une possible extension de deux jours ».

Vendredi déjà, une première tentative de tir, après sept reports initiaux, avait échoué, l'éclaircie de dernière minute qu'escomptait la NASA pour lancer *Discovery* et son équipage ne s'étant pas matérialisée.

Pourtant, les responsables de l'agence spatiale américaine, qui vient de connaître une année noire, n'avaient pas caché leur souhait d'effacer la frustration des derniers mois.

Sur les six vols de navette prévus cette année, deux seulement ont décollé jusqu'à présent, sans parler des déboires et échecs rencontrés dans d'autres programmes spatiaux.

La NASA espérait donc, avec *Discovery*, renouer avec les vols habités dans l'espace, après quatre mois et demi d'inactivité des navettes, en raison de problèmes de câblage usagé, à l'origine d'un court-circuit au décollage lors de la mission de *Columbia* en juillet.

La prestigieuse NASA, qui explique tous ces retards par la nécessité absolue de privilégier la sécurité avant tout, espérait aussi redorer son blason.

« Nous aimerions tous bien finir l'année sur un succès », n'avait pas caché le directeur des vols habités de l'agence spatiale américaine, Joseph Rothenberg.

Reste que pour les astronautes, ces reports successifs sont frustrants, a expliqué Franco Malerba, ancien astronaute de l'Agence spatiale européenne (ESA) et aujourd'hui directeur adjoint de l'Agence spatiale italienne, Alenia.

« C'est dur mais ils peuvent trouver une consolation dans le fait que, du coup, ils passeront peut-être Noël en famille », ajoute-t-il.

Le satellite *Terra* est parti en mission

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le satellite *Terra*, une mission conjointe USA-Canada-Japon d'observation de la Terre, a été lancé hier de la base aérienne de Vandenberg (Californie) à l'aide d'une fusée Atlas-Centaur, a annoncé la NASA.

Terra (anciennement appelé EOS AM-1) sera le premier satellite capable d'étudier les terres, les océans, l'air, les glaces et la végétation comme parties d'un système global.

La NASA envisage d'en lancer neuf autres au cours des années à

venir. La séparation entre la fusée et le satellite « a été réussie » 14 minutes après le tir, a précisé à l'AFP Julie Andrews, porte-parole de la société International Launch Services (ILS), responsable du lanceur.

Le satellite observera les nuages, la vapeur d'eau, les particules en suspension (dans l'air), les gaz rares, les propriétés des océans et des terres, leur interaction et leur effet sur le rayonnement dans l'atmosphère et sur le climat.

« La mission *Terra* fournit un potentiel presque illimité pour améliorer la compréhension des changements climatiques planétaires », avait souligné en présentant la mission l'administrateur associé de la NASA pour les Sciences de la Terre, Ghassem Arsar.

Terra évoluera à une altitude de 705 km et couvrira toute la surface de notre planète en 16 jours.

La durée prévue de sa mission est de six ans, mais elle pourrait se prolonger pendant 15 ans, ont précisé ses responsables.

Le Canada a fourni un instrument, le MOPITT (Measurements Of Pollution In The Troposphere), chargé d'étudier les concentrations de monoxyde de carbone et de méthane dans la troposphère.

Le ministère japonais de l'Industrie et du Commerce international dispose à bord de *Terra* d'un appareil, l'ASTER, qui examinera certains aspects des nuages, de la végétation, de la minéralogie et de la température au sol dans diverses régions du globe.

Bombardier se départirait de Shorts Systems, de Belfast

Associated Press
BELFAST

La société française Thomson-CSF veut prendre le contrôle de Shorts Missile Systems Ltd., de Belfast, en Irlande du Nord, a indiqué cette dernière hier.

Shorts Missile Systems, une coentreprise qui se spécialise dans les systèmes de défense aérien à courte portée, a été fondée en 1993 par Thomson et Short Brothers PLC, une filiale britannique de Bombardier inc.

Les discussions avec Bombardier devraient se conclure le mois prochain, a indiqué un porte-parole de Shorts Missile Systems.

LA VENTE MERCI !

FINANCEMENT À PARTIR DE 0% SUR 60 MOIS

NOUS PAYONS LA T.P.S. + 500\$***

NÉON 2000

- Automatique
- Climatiseur
- Radio-cassette

219\$ /mois**

VIPER R/T

- Moteur V-10
- 450 H.P.
- Toit dur

98 525\$***

CIRRUS LX 2000

- Verrouillage et vitres électriques
- Automatique • Climatiseur

279\$ /mois

INTREPID ES 2000

- Automatique
- Climatiseur
- Verrouillage et vitres élect.

339\$ /mois

SEBRING LXI

- Automatique • Moteur 6 cylindres • Verrouillage et vitres électriques • Freins ABS • Radio-cassettes - D.C.

26 495\$***

CARAVAN 2000

- 6 cylindres • 7 passagers
- Verrouillage et vitres électriques • Climatiseur

269\$ /mois

CHEROKEE SPORT 2000

- Glaces à écran solaire • Jantes aluminium
- Verrouillage et vitres électriques • Climatiseur
- Automatique • 4x4 sélecteur

359\$ /mois

CHEROKEE LIMITED 2000

- Automatique • Climatiseur
- Radio, D.C.

379\$ /mois

GRAND CHEROKEE LAREDO

- Démonstrateur • Climatiseur
- Verrouillage et vitres électriques
- Freins ABS • Marchepied • Différentiel Trac-Lok

34 995\$***

CONCORDIA AUTO

8065, rue Lajeunesse
Montréal

273-2373

JARRY

www.concordiaauto.com

30 ans

CHRYSLER Dodge Jeep

Jonc 0.60 points

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS*

0.60 points diamant total
OR 14k
Prix d'évaluation 900\$

CM MICHAUD

SEULEMENT **499\$**

*Sur acceptation du crédit, ne payez que les taxes

937, RUE BELANGER, MONTRÉAL 948-1212

OUVERT LE DIMANCHE DE 11H À 17H

RAYMOND WEIL GENEVE

Au fil du temps

Bijoutier agréé RAYMOND WEIL

EVEREST CHERBAKA

Joaillerie • Bijouterie Depuis 1950

8910, boul. Lajeunesse, Montréal (Québec)

H2M 1R9 (514) 388-5358

CRÉMAZIE

Le Fonds de soutien Les Auberges du coeur

MERCI

Le Fonds de soutien des Auberges du coeur est fier d'annoncer que l'objectif de la campagne de financement 1999 qui visait à amasser la somme de 100 000 \$ a été largement dépassé.

Les Auberges du coeur, au nombre de 24 maisons d'hébergement jeunesse réparties à travers le Québec, constituent des organismes sans but lucratif qui, par-delà le gîte et le couvert, offrent aux jeunes sans-abri une présence, un support personnel et une aide à la réinsertion dans notre société.

Plus de 2000 jeunes furent ainsi hébergés au cours de la dernière année.

Le succès de la campagne de financement 1999 est attribuable à plusieurs donateurs et au travail inlassable de nos bénévoles. Aussi, les Auberges du coeur désirent remercier sincèrement de leur engagement envers les jeunes démunis du Québec toutes ces personnes ainsi que nos principaux donateurs de 2 500 \$ et plus dont voici la liste :

- Boulangerie Gadoua
- Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec
- Fondation Brujavain
- Fondation J. Armand Bombardier
- Fondation Yvon Boulangier
- Fonds de solidarité de la FTQ
- Les Boutiques Pentagone (siège social Rimouski)
- Le Groupe Alimentaire St-Hubert
- Les Soeurs de la Présentation de Marie
- Imasco liée
- Maison Funéraire Magnus Poirier inc.
- Théâtre Jean-Duceppe
- Transat A.T. liée
- Lionel Lafrance

Directeur général, Fonds de soutien des Auberges du coeur

Téléphone : (514) 523-3659
Télécopieur : (514) 523-5148

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 99-12-18 : 7 32 35 36 47 48
Numéro complémentaire: 15

Quebec 49 Tirage du 99-12-18

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	16
4/6	1 137
3/6	21 328

4 6 24 25 34 43
Numéro complémentaire: 13
Ventres totales: 574 210, 50 \$

PANCO Tirage du 99-12-18

2	3	4	5	9
10	11	16	18	29
31	35	38	48	50
57	60	61	66	68

3 4
528 6550

Quintonne Tirage du 99-12-17

NUMÉRO: 834032

Extra VENDREDI Tirage du 99-12-17

NUMÉRO: 130175

Extra SAMEDI Tirage du 99-12-18

NUMÉRO: 130175

LOTTO SUPER 7 Tirage du 99-12-17

GAGNANTS	LOTS
7/7	0
6/7+	1
6/7	57
5/7	4 048
4/7	85 833
3/7+	79 474
3/7	720 276

16 19 20 22 23 38 46
Numéro complémentaire: 15
Ventres totales: 10 646 292 \$
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Chic! Des idées pour lui!

Prix en vigueur à compter du lundi 20 décembre

De lundi à vendredi, nos magasins ouvrent à 8 h.

Monsieur, faites provision de chaussettes et de sous-vêtements



Jusqu'au vendredi 31 décembre.

À l'achat de

5 articles ou plus : 35 % de rabais

4 articles : 30 % de rabais

3 articles : 25 % de rabais

un ou 2 articles : 20 % de rabais

Faites provision de chaussettes et sous-vêtements pour enfant
En vigueur jusqu'au vendredi 24 décembre
À l'achat de 5 articles ou plus : 35 % de rabais
4 articles : 30 % de rabais
3 articles : 25 % de rabais
un ou 2 articles : 20 % de rabais

Exceptions : Tommy Hilfiger, Calvin Klein.

Choisissez parmi ces étiquettes : McGregor, Weekender, Dockers®, Levi's®, American Essentials, Hunt Club®, Stanfield's et Harvey Woods.
Les paquets contenant plus d'un article comptent pour un article.

Ces aubaines-cadeaux se terminent le vendredi 24 déc.



25 % de rabais

- Chemises de ville CFH de Hathaway
- Chemises de ville Hathaway à poignets mousquetaire
- Chemises de ville Expression®
- Chemises de ville Geoffrey Beene
- Chemises de ville Christian Dior

• Chemises Kent d'Arrow

À l'achat d'une chemise habillée à prix ordinaire, la seconde* est offerte à 1 \$.

• Chemises Bradstreet d'Arrow

À l'achat d'une chemise habillée à prix ordinaire, la seconde* est offerte à 5 \$.

• Chemises infroissables Arrow

À l'achat d'une chemise habillée à prix ordinaire, la seconde* est offerte à 10 \$.

*La seconde chemise habillée doit être de valeur égale ou moindre.

25 % de rabais

- Peignoirs Charter Collection®, Expression®, Northern Spirit® et Hunt Club® en velours-éponge uni ou de fantaisie.
- Tenues de nuit Northern Spirit® en finette
- Pyjamas Hunt Club® en finette

33 % de rabais

Tous les sous-vêtements
Clean Fresh et Strech
Athletic de Joe Boxer

25 % de rabais

- Caleçons boxeur en soie
- Sous-vêtements Prodige
- Articles-cadeaux en boîte, ceintures, portefeuilles, chapeaux, écharpes et gants

Appareils électroniques! 15 % de rabais

- Appareils audio portatifs, téléphones, répondeurs et accessoires
- Exceptions : articles Fido et musique.

Encore des idées géniales! 20 % de rabais

Coquetelier Millennium de Moulinex.

Ord. 24,99 \$ - Solde 19,99 \$

30 % de rabais

Moussoir Conair pour lait chaud.

Ord. 24,99 \$ - Solde 17,49 \$

10 % de rabais

Tous les rasoirs électriques.

Sur nos prix ordinaires. Le lundi 20 décembre.

Exception : les articles Aubaine la Baie. Tous les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires (sauf avis contraire). Le choix varie selon le magasin.



Nous sommes le seul grand magasin à vous donner des AIR MILES^{md}.

milles de récompense

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises.
md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES^{md} International Holding N.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé seul, AIR MILES^{md} signifie milles de récompense AIR MILES^{md} à moins que le contexte n'implique autre chose.



Québec reconnaît une nouvelle île dans le Saint-Laurent

Les plaisanciers de la région l'appellent depuis toujours « le Banc de sable »



Bruno Bisson

L'immense territoire du Québec s'est agrandi modestement de 2,23 hectares au cours de l'été, lorsque le ministère des Ressources naturelles (MRN) a reconnu l'existence d'une toute petite île de plus dans l'archipel du lac Saint-Pierre, du côté de Berthier.

Ce petit bout de terre du Québec, qui est en fait un résidu du « reprofilage » de la Voie maritime du Saint-Laurent, dans le delta du lac Saint-Pierre, est bien connu des plaisanciers de la région, qui l'appellent depuis toujours « le Banc de sable ».

La petite île née de main d'homme a survécu aux grandes marées du fleuve, aux débâcles et aux grosses crues printanières. Sur sa crête la plus élevée poussent des arbres qui doivent aujourd'hui avoir 10 ou 12 ans, et une végétation en friche est apparue à la lisière des zones souventes fois inondées.

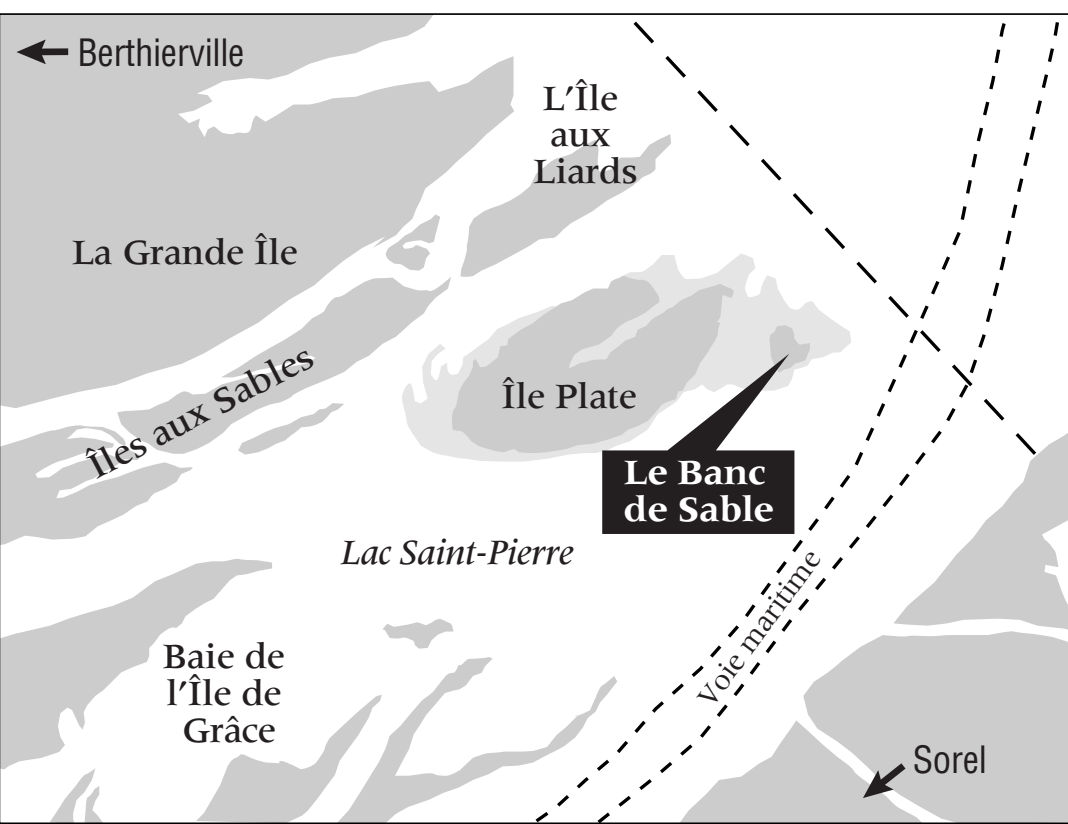
Des plaisanciers s'y arrêtent en été. Ils accostent facilement dans les hauts-fonds marécageux qui l'entourent et débarquent dans à peine un pied d'eau. Ils gagnent la rive et peuvent y rester le temps de boire une bière ou de faire un pique-nique en famille.

L'été, dit-on aussi, des jeunes s'y rendent, parfois en pleine nuit, pour faire des parties qui peuvent durer des heures, au beau milieu du fleuve, juste à l'embouchure du lac Saint-Pierre, avec comme panorama les installations portuaires de Tracy et Sorel, au sud. Et au nord, à perte d'horizon, le lac, d'où viennent de temps en temps les gros navires de marchandises qui remontent le fleuve jusqu'à Montréal par la Voie maritime, qui passe à 600 mètres des rives du Banc de sable.

Curieusement, ce Banc de sable n'appartient à personne. Même pas au gouvernement du Québec. Mais d'ici quelques semaines, des documents notariés consacreront la 104^e île de l'archipel comme étant la propriété privée de Jean-Pierre Gouin, un fermier de Sainte-Anne-de-Sorel, écologiste reconnu, considéré comme un des « gardiens » de l'île de Grâce, une île voisine dans l'archipel.

L'origine de la petite île de 22 000 mètres carrés est plutôt obscure. On en attribue l'apparition aux travaux de dragage dans la Voie maritime, ce qui lui donnerait environ 40 ans.

À la municipalité de Saint-Ignace-de-



Infographie La Presse

D'ici quelques semaines, des documents notariés consacreront la 104^e île de l'archipel comme étant la propriété privée de Jean-Pierre Gouin, un fermier de Sainte-Anne-de-Sorel et un écologiste reconnu. M. Gouin est considéré comme un des « gardiens » de l'île de Grâce, une île voisine dans l'archipel.

Loyola, qui l'intégrera à son cadastre — probablement en janvier —, Fabrice Saint-Martin dit se souvenir qu'à une certaine époque, on y a vu des poubelles, installées là par Dieu sait qui, à l'usage des « visiteurs » qui sont, semble-t-il, assez nombreux.

C'est le responsable du dossier de l'aménagement du territoire à la MRC d'Autray, Michel Braedner, qui eut la surprise de recevoir un matin d'avril un plan de lotissement, accompagné d'un certificat de localisation fraîchement exécuté par un arpenteur-géomètre de Nicolet.

Les documents étaient accompagnés d'une demande de lotissement de M. Gouin, réclamant la propriété du Banc de sable en invoquant un droit acquis. Au Québec, une personne qui occupe durant 10 ans un terrain privé qui ne lui appartient pas, sans intervention du propriétaire légitime du lot en question, peut réclamer d'être reconnue comme propriétaire.

« Mais le plus étrange dans ce cas, dit M. Braedner, c'est que je ne pouvais faire aucune recherche de titre foncier, il n'y en a pas. C'est une île créée par le dragage de la Voie maritime et jusque-là, je suppose qu'on tenait pour acquis qu'elle était de propriété publique. On ne se posait pas la question. »

En fait, découvrit M. Braedner après de patientes recherches, le Banc de sable n'avait tout simplement... aucune existence. Il

n'existait que sur des cartes, mais nulle part ailleurs. Mais il était bien réel, plus grand même que certains des îlets reconnus et cartographiés de l'archipel.

Indécis devant la demande de M. Gouin, M. Braedner adressa à celui-ci une demande d'informations supplémentaires, au début de mai. Deux semaines plus tard, c'est du ministère de la Faune et des Parcs qu'il recevait confirmation que la petite île n'était pas une terre publique et que le gouvernement du Québec n'avait aucune intention de l'acquérir.

Et en juillet, le MRN, responsable de la réforme des cadastres et de la gestion du territoire au Québec, autorisait la MRC et la municipalité à inclure le Banc de sable dans leur cadastre.

Normand Traversy, adjoint au vice-président de la Société de la faune et des parcs du Québec, confirme que si ce ministère a eu des visées sur l'île Plate voisine, pour fins de parc ou de conservation, le Banc de sable, sur lequel ne vit aucun animal, n'a jamais été considéré comme territoire d'intérêt.

Le gouvernement du Québec possède déjà dans cet archipel les îles aux Liards, l'île de la Croix et la Grande Île, site de la plus grande héronnière en Amérique du Nord.

« Nous connaissons bien M. Gouin, précise M. Traversy. Il est en contact étroit avec la Société canadienne de conservation de la nature, un organisme privé. Il a même vendu sa terre à cette société, à l'île de Grâce. Il continue d'y cultiver par entente avec la Société. Nous sommes assurés qu'avec M. Gouin, il n'y a aucune raison de craindre qu'il se construise des condos sur un banc de sable au beau milieu du fleuve. »

M. Gouin, qui vit apparemment à l'île de Grâce sans téléphone, n'a pu être joint par La Presse pour savoir ce qu'il entend faire de son île de 22 000 mètres carrés, jamais cartographiée avant et nulle part reconnue comme territoire. Elle s'ajoute donc avec ses 2,23 hectares, au 1,7 million de kilomètres carrés du territoire québécois. Un grain de sable dans un fleuve.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A JIM

- De quel instrument Jim Zeller joue-t-il?
- Qui a réalisé le film *Jules et Jim* en 1962?
- Dans quel pays d'Amérique du Sud se sont suicidés plus de

- 900 membres de la secte de Jim Jones en 1978?
- Quel chanteur d'origine irlandaise a fait partie du duo Jim et Bertrand?
- Quel sport Jim Courier pratique-t-il?

F HIVER

- Quel écrivain québécois s'exclame *Comme la neige a néigé!* dans le poème *Soir d'hiver*?
- Dans quelle ville se sont déroulés les premiers Jeux olympiques d'hiver en 1924?
- Qui a publié le roman *L'Hiver de force*?
- Quel pays a profité de l'hiver pour repousser les envahisseurs allemands lors de la bataille de Stalingrad?
- Quelle actrice interprète un violoniste éprise d'un luthier dans le film *Un coeur en hiver*?

G LUNE

- Quelle sonde spatiale s'est écrasée sur la Lune au cours de l'été dernier?
- Quel mouvement d'oscillation de la mer est provoqué par l'attraction de la Lune et du Soleil?
- Quelle fusée plaçait les vaisseaux Apollo en orbite terrestre avant leur périple vers la Lune?
- Quelle phase de la Lune marque le début d'un mois lunaire?
- Quel cosmonaute avait été désigné pour être le premier Soviétique sur la Lune?

H PALAIS

- Comment s'appelle le palais du dalaï-lama à Lhassa, au Tibet?
- Quel site touristique montréalais se trouve dans l'ancien Palais de la civilisation?
- Dans quelle ville française se trouve le palais des Papes?
- Quel ténor québécois a donné son nom à une salle du Palais Montcalm, à Québec?
- Sur quelle île se trouve le palais antique de Cnossos?



Ce Jim chantait avec Bertrand

B ISLAM

- Vers quelle ville se tournent les musulmans en prière?
- Quel mois du calendrier musulman est consacré au jeûne?
- Comment appelle-t-on un édifice consacré au culte musulman?
- En quelle année de l'ère chrétienne débute l'hégire?
- Comment appelle-t-on un chapitre du Coran?

E GUITARE

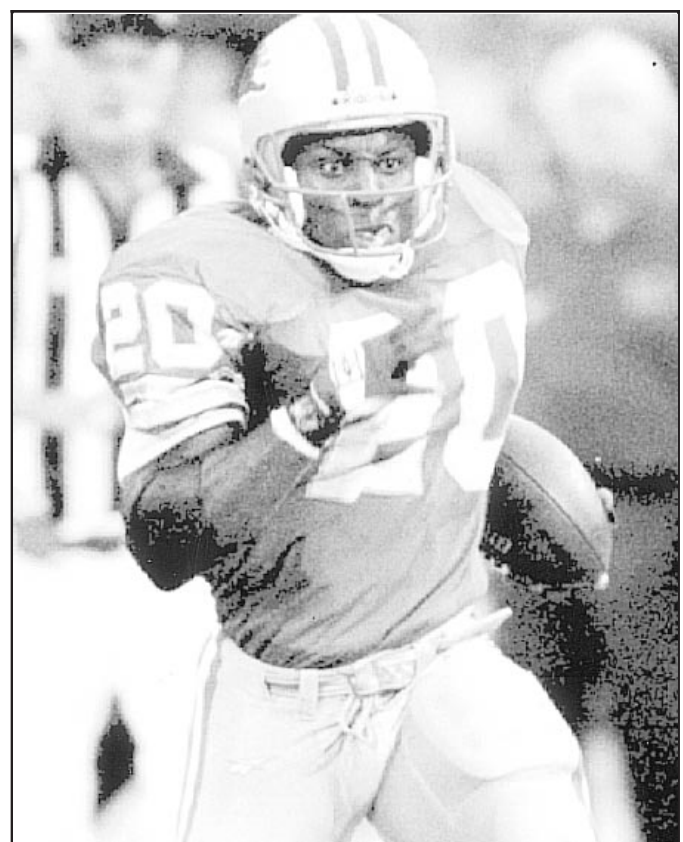
- Dans quel village de l'Estrie les guitares Godin sont-elles fabriquées?
- Quel bluesman, originaire du Mississippi, a surnommé sa guitare Lucille?
- Quel concerto pour guitare et orchestre de Rodrigo a été interprété pour la première fois en 1939?
- Quel guitariste de jazz, décédé en 1968, était célèbre pour son jeu avec le pouce?
- Quel luthier fabrique les guitares électriques Stratocaster?

C PSYCHIATRE

- Quel acteur joue le rôle d'un psychiatre dans le film *Don Juan DeMarco*?
- Quel centre hospitalier affilié à l'Université de Montréal porte le nom d'un pionnier de la psychiatrie?
- Quelle juge québécoise a publié ses entretiens avec Françoise Dolto dans le livre *L'enfant, le juge et le psychanalyste*?
- Quel roman de Caleb Carr raconte une enquête du docteur Laszlo Kreisler en 1896?
- Quel psychiatre québécois est considéré comme le père de la loi 101?

D FOOTBALL

- Quel porteur de ballon des Lions de Detroit a pris sa retraite en juillet dernier?
- Dans quel stade montréalais les Alouettes jouent-ils?
- Quelle équipe a perdu le *Super Bowl* quatre fois de suite à partir de 1991?
- A quelle position le vétéran Morten Andersen joue-t-il?
- Quel mot allemand désigne une ruée défensive sur le quart-arrière?



Porteur de ballon des Lions de Detroit.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

INTERPRETES ET INSTRUMENTS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

19 décembre 1999

T810

HORIZONTALEMENT

- Violoniste et chef d'orchestre d'origine russe - Petit instrument à vent muni d'un bec.
- Dans un instrument à cordes - Ensemble d'instruments jouant des sons de même hauteur - Anglais, c'est un hautbois alto.
- Grand compositeur autrichien - Instruments de musique - C'était le do.
- Mesure - Il savait jouer de la lyre - Note - Obtempéré.
- Impulsion - Pas rejeté - Euterpe est celle de la musique.
- Poisson rouge - Au plus offrant (A l'...) - Jeune élève de danse.
- Mouille - Instruite d'un secret.
- Centimètre - Fille d'Harmonia - Se dit au Mexique - Dieu scandinave.
- Instrument de musique -

- Très fatigué - Général sudiste - Titre abrégé.
- Ouvertures pratiquées sur la table supérieure du violon - Symbole de l'or - Bruit de tambour.
 - Larcin - Chanteuse de jazz américaine.
 - Paradis - Attacher - On y chante.
 - Démonstratif - Suit le docteur - Néon - Situé.
 - Violoniste russe naturalisé américain - Roi légendaire d'Athènes - Platine.
 - Pianiste français - Grosse ou claire, elle fait partie des instruments à percussion - Composition musicale.

VERTICALEMENT

- Compositeur et chef d'orchestre autrichien - Instrument de musique à cordes métalliques pincées.
- Substance vitreuse - Compositeur français - Poème destiné à être

- chanté.
- Flûte de roseau du Proche-Orient - Peut se jouer au piano - Peut être muet - Saint.
 - Compositeur et organiste français - Bien marqué.
 - C'était une plate-forme fixée à l'extrémité supérieure du bas-mât - Agent secret - Conifère - Déshydraté.
 - A la mode - Petit cube - Il est très chaud - Dieu solaire.
 - Aplanie - Mousseux italien - Négation.
 - Hypothèse - Le premier des nombres entiers - Sièges - Importante école bouddhiste.
 - Avoir le front de - Sur la paupière - Approuvés.
 - Compositeur de jazz - Consultée - Germanium.
 - Grison - Harmonie d'ensemble d'une oeuvre artistique - Belle fleur.
 - Appel de détresse - Traitements médicaux.
 - Chiffres romains - Compositeur italien né en 1925 - Patrie de Maurice André.
 - Organise - Donne de l'air - Docteur - Pluriel.
 - Musicien - Suit ré - Instrument à cordes.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	F	O	R	T	U	N	E	M	E	N	D	I	E	R	
2	I	N	A	V	A	R	E	S	O	U	L	T	E		
3	N	E	T	E	S	S	O	R		M	E	I	C		
4	A	R	R	H	E	S		L	E	V	I	J	E	U	
5	N	E	E		E	R	I	N		N	I	E	R		
6	C	U	V	E	E	S		E	T	N	A	S	O		
7	E	S	E		O	A	N	I		L	O	U	I	S	
8	M	E		U	N	I	R		E	L	B	I	E		
9	E	A	S		S	C	O	R	E		E	T	A	I	
10	N	A	T	U	R	E		B	E	U	R	R	E	L	
11	T	I	T	R	E		G	O		R	U	E	P	L	
12	S	I	E	N		E	L	U		I	S	O	L	E	
13	B	E	R		T	I	R	E		O	N	B	U		
14	L		E	L	E	V	E		P	R	E	S	U	M	E
15	E	T	R	E		E	R	O	S		R	A	S	E	R

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



PROCHE-ORIENT

Barak-Arafat

■ Le premier ministre israélien, Ehoud Barak, rencontrera dans les prochains jours le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, pour l'assurer que la reprise des négociations avec la Syrie ne porterait pas ombrage au processus israélo-palestinien. Selon un responsable palestinien, M. Barak a décidé de reporter la rencontre prévue aujourd'hui, furieux des fuites sur sa date et son lieu. Si le site de Jéricho est maintenu, il s'agira de la première rencontre Arafat-Barak dans un secteur sous contrôle palestinien depuis la prise effective de fonctions du premier ministre israélien en juillet.

d'après AP

ALLEMAGNE

Documents disparus

■ Des documents relatifs à la vente, entourée de soupçons de scandale, de la raffinerie Leuna à la compagnie française Elf-Aquitaine, ont disparu de la chancellerie allemande, a confirmé le président de la Commission d'enquête parlementaire sur le financement occulte de l'Union démocrate-chrétienne (CDU) de l'ancien chancelier Helmut Kohl. La chaîne de télévision publique ARD avait affirmé vendredi que d'importants documents relatifs à cette vente avaient disparu. Le groupe pétrolier français Elf est soupçonné d'avoir gonflé artificiellement les frais de construction d'une raffinerie à Leuna (ex-RDA) et d'avoir versé des commissions douteuses à la CDU, ce qu'elle conteste.

d'après AFP

COLOMBIE

Les négos continuent

■ La guérilla des FARC n'avait toujours pas donné son feu vert à une trêve de Noël en Colombie après l'annonce hier, au terme de la cinquième session des négociations de paix, d'une reprise des pourparlers avec le pouvoir le 13 janvier 2000. Les pourparlers se sont poursuivis malgré une vague d'offensives sanglantes déclenchée depuis dimanche dernier par les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communistes), principale guérilla avec 12 000 hommes, avec un bilan de près de 200 morts, dans 9 des 32 départements du pays.

d'après AFP

GRANDE-BRETAGNE

Un tory transfuge

■ Un député conservateur, Shaun Woodward, ancien porte-parole du parti pour Londres à la Chambre des communes, a annoncé qu'il quittait les tories pour rejoindre le Parti travailliste du premier ministre Tony Blair. M. Woodward, 41 ans, s'était vu retirer il y a deux semaines son poste de porte-parole pour avoir refusé de soutenir la ligne du Parti conservateur qui s'opposait à un plan du gouvernement proposant d'autoriser les autorités locales à présenter l'homosexualité comme une manière de vivre normale.

d'après AFP

ALGÉRIE

Parti islamiste

■ Un nouveau parti islamiste algérien, le Wafa (fidélité), a organisé à Alger son congrès constitutif, en présence de 743 congressistes venus des 48 wilayas (préfectures) du pays. Il devrait déposer son dossier d'agrément au ministère de l'Intérieur cette semaine. Ahmed Taleb Ibrahim, qui a été successivement ministre de l'Éducation, de l'Information et des Affaires étrangères à l'époque du parti unique, a été élu par le congrès président du parti.

d'après AP

KOSOVO

Attentat meurtrier

■ Une attaque à la grenade contre un bar de l'enclave serbe de Orahovac (sud-ouest) a fait un mort et neuf blessés deux jours après des affrontements à Kosovska Mitrovica (nord) et à peine quatre jours après l'annonce d'un renforcement des mesures de sécurité au Kosovo. Les agresseurs n'ont pu être identifiés.

d'après AFP

Deux attentats à Colombo blessent la présidente et font vingt morts

Agence France-Presse
COLOMBO

Une vingtaine de personnes ont été tuées et la présidente sri-lankaise blessée dans deux attentats survenus hier à Colombo à quelques jours d'une élection présidentielle anticipée. Le couvre-feu a aussitôt été instauré à Colombo et dans ses environs.

Un premier attentat, perpétré par une femme kamikaze dans le centre de Colombo, a fait une douzaine de tués juste après un discours de la présidente Chandrika Kumaratunga, qui a été hospitalisée après avoir reçu des éclats. Selon un porte-parole de la police, M^{me} Kumaratunga, se trouve cependant « hors de danger ».

Peu après, une deuxième explosion s'est produite aux abords de la ville pendant une réunion électorale de l'opposition, tuant au moins sept personnes dont un général à la retraite.

Selon un porte-parole de la police, la femme kamikaze, auteur du premier attentat, s'est approchée des trois limousines officielles qui venaient de se ranger près de l'hôtel de ville et a essayé de prendre la présidente dans ses bras.

Selon la police, des gardes du corps l'en ont empêchée. Deux conseillers de la présidence se trouvaient entre la femme kamikaze et la présidente lorsque la bombe a explosé.

Des gardes du corps ont immé-

diatement poussé la présidente à l'intérieur d'une voiture pour l'emmener à l'hôpital.

M^{me} Kumaratunga est hors de danger, selon des sources médicales mais son chauffeur, deux gardes du corps et au moins dix autres personnes ont été tués. Quelque 110 autres ont été blessés dont quatre ministres.

La tête de la femme kamikaze, qui pourrait être une séparatiste tamoule, se trouvait parmi les chaises et les chaussures dispersées sur les lieux de l'attentat.

Tout le secteur de l'hôtel de ville a été isolé par un cordon de policiers très fortement armés. Des policiers en civil et des gardes de la présidence avaient dégainé leurs armes pour tenir à distance les curieux.

« Nous avons pensé tout d'abord que les organisateurs de la réunion électorale faisaient partir des feux d'artifice au moment de la sortie de la présidente », raconte Panduka Samarasekera, qui devait chanter après le discours du chef de l'État.

« J'ai vu une lumière orange très

brillante et des gens qui s'effondraient. Je n'ai pas cru qu'il s'agissait d'une bombe mais j'ai vu une quinzaine de personnes gisant sur le sol dans une mare de sang. Puis la police est venue nous dire de nous mettre à couvert », a-t-il dit.

La police estime que cet attentat ressemble à celui perpétré par un kamikaze contre l'ancien premier ministre indien Rajiv Gandhi dans le sud de l'Inde en mai 1991.

Les deux attentats, qui n'avaient pas été revendiqués en fin de soirée, se sont produits au terme d'une campagne particulièrement sanglante qui a fait, au cours des quatre dernières semaines, cinq morts et de très nombreux blessés.

Le leader de l'opposition Ranil Wickremesinghe a échappé durant cette période à une tentative d'assassinat, selon les autorités locales.

La campagne pour les présidentielles au Sri Lanka a coïncidé aussi avec une recrudescence des opérations des séparatistes tamouls.

Au cours du seul week-end dernier, les combats ont fait près de 500 morts parmi les rebelles dans le nord du Sri Lanka, selon le ministère de la Défense.

Dans le même temps, les rebelles annonçaient que des centaines de soldats avaient été tués ou blessés.

Les Tamouls mènent depuis 27 ans une action armée pour obtenir l'indépendance des régions nord et est de l'île à majorité cinghalaise. Plus de 55 000 personnes sont mortes dans ce conflit.



PHOTO AFP

La présidente du Sri Lanka, Chandrika Kumaratunga, photographiée hier à Colombo, juste avant d'être l'objet d'un attentat, à quelques jours des présidentielles dans ce pays.

Moscou demeure sourd aux appels au cessez-le-feu

FRANÇOISE DEHOVE

Agence France-Presse, MOSCOU

Le premier ministre russe Vladimir Poutine a exclu hier tout changement de tactique en Tchétchénie, ignorant les appels occidentaux à un cessez-le-feu à la veille des élections législatives en Russie.

L'armée russe a de son côté annoncé avoir pris le contrôle d'un quartier de Grozny, la capitale tchétchène assiégée depuis plusieurs semaines, et poursuivi ses frappes, notamment aux abords de Grozny et dans le sud de la Tchétchénie où, selon elle, de nombreux combattants tchétchènes ont trouvé refuge.

Un avion décollait hier toutes les cinq minutes de la base militaire russe de Mozdok (Ossétie du Nord) pour mener des raids aériens dans le sud de la Tchétchénie et aux abords de Grozny.

« Il s'avère que la tactique que nous avons adoptée est la bonne et nous n'allons pas en changer », a déclaré M. Poutine interrogé par la chaîne gouvernementale RTR.

« Le retour à la normale » dans la république indépendantiste devrait avoir lieu « d'ici deux à trois semaines », a-t-il assuré, selon l'agence Interfax.

Ces propos sont apparus comme une réponse aux Occidentaux qui, lors du G8 à Berlin vendredi, ont réitéré leur appel à un cessez-le-feu en Tchétchénie.

M. Poutine a affirmé que « les victimes parmi la population civile peuvent se compter sur les doigts de la main » et que les déclarations indiquant qu'il y a beaucoup de victimes « sont pure propagande et mensonge ».

« L'effondrement de la Russie conduirait à une catastrophe beaucoup plus grande que les événements que nous voyons aujourd'hui dans le Caucase du Nord (...) Nous n'avons pas le droit de laisser une enclave d'anarchie en Tchétchénie », a assuré M. Poutine.

Les forces russes, qui espèrent prendre Grozny avant le 1^{er} janvier, ont également conservé hier la position prise la veille sur la route menant de Grozny à la Géorgie, dans les montagnes du sud. Le général Guennadi Trochev, commandant du front est, a expliqué à l'agence Itar-Tass que le contrôle des passages menant de Grozny vers la Géorgie était un objectif essentiel de l'opération militaire.

La route Grozny-Géorgie a été prise par un commando de parachutistes. « Le passage à la tactique de débarquement de parachutistes par hélicoptères dans les points stratégiques, marque réellement un progrès dans la conscience du commandement des forces armées russes, car c'est la seule tactique possible pour mener la guerre dans les montagnes », a commenté hier le quotidien *Izvestia*.



PHOTO AP

Rebuffade irakienne

Ces jeunes de Bagdad ont protesté hier contre la résolution de l'ONU instaurant un nouveau régime de désarmement qui ne donne pas satisfaction à la demande de l'Irak d'obtenir la levée de l'embargo. Près de dix mille Irakiens ont manifesté contre la résolution 1284 du Conseil de sécurité prévoyant un retour des inspecteurs en désarmement en Irak en contrepartie d'une « suspension » des sanctions en vigueur depuis 1990.

Rome : Massimo d'Alema démissionne mais espère former un nouveau gouvernement

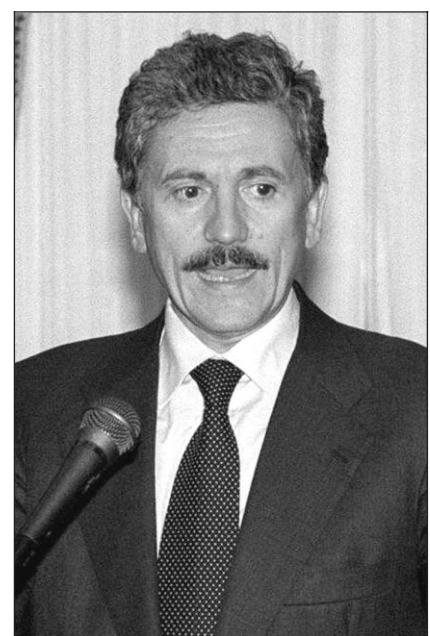


PHOTO AFP

Le premier ministre démissionnaire d'Italie, Massimo D'Alema

FRANCES D'EMILIO

Associated Press, ROME

Comme prévu, le président du Conseil italien, Massimo d'Alema, a remis hier soir sa démission, tout en expliquant qu'il disposait d'une majorité suffisante au Parlement pour former un nouveau gouvernement, plus solide que le précédent.

M. d'Alema, premier ex-communiste à la tête d'un gouvernement italien depuis l'après-guerre, a annoncé ses intentions dans un discours prononcé dans la soirée à la Chambre des députés. Puis, il s'est rendu au Quirinal, siège de la présidence de la République, pour remettre formellement sa démission au chef de l'État, Carlo Azeglio Ciampi.

Ce dernier lui a demandé de gérer les affaires courantes le temps que dureraient les consultations en vue de la formation du nouveau gouvernement. Ces consultations doivent commencer dès aujourd'hui.

Ces derniers jours, M. d'Alema se serait dit en mesure de former une nouvelle coalition de gouvernement d'ici Noël.

À sa sortie du Quirinal, le président du Conseil démissionnaire s'est dit convaincu que « les forces de centre-gauche trouveront la voie pour travailler à nouveau ensemble et pour donner au pays un gouvernement fort capable de faire face aux questions en suspens et de mener la législature jusqu'à son terme » en 2001.

Pendant que le chef du gouvernement se trouvait au Quirinal, sept des 11 partis de la coalition sortante ont réaffirmé dans une déclaration leur soutien à M. d'Alema. D'autres formations politiques ont annoncé leur intention de soutenir au Parlement un nouveau gouvernement d'Alema, sans toutefois y participer.

Fragilisée depuis des semaines par des querelles internes, la coalition au pouvoir avait reçu le coup

de grâce le week-end dernier lorsque le petit allié socialiste avait publiquement demandé la démission du président du Conseil.

Le petit parti des Socialistes démocratiques italiens (SDI) estime en effet que M. d'Alema n'a pas l'envergure nécessaire pour battre Silvio Berlusconi et sa coalition de droite Alliance pour la liberté lors des élections générales prévues en 2001. « Il est difficile avec ce président du Conseil de battre l'Alliance pour la liberté », a expliqué le chef du SDI, Enrico Boselli.

Malgré cette défection, les observateurs politiques estiment que M. d'Alema peut encore compter sur le soutien de 318 des 630 députés, ce qui serait suffisant en cas de vote de confiance pour un gouvernement « d'Alema-bis ». Le président du Conseil dispose d'une majorité encore plus confortable au Sénat, la chambre haute du Parlement.

Nommé en octobre 1998, M. d'Alema dirigeait le 56^e gouvernement italien de l'après-guerre.

Monde

Le Grand Méchant Bogue traité au champagne



Louis-Bernard Robitaille

collaboration spéciale
PARIS

Il est faux de dire que les Français sont des gens frivoles, qui ne pensent qu'à prendre des vacances et boire du champagne (ou autre chose) aussitôt qu'on leur en donne l'occasion.

La preuve: cette fameuse nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier où le Grand Méchant Bogue doit descendre sur Terre pour foutre le plus grand bordel possible, pas moins de 50 experts et techniciens seront réunis en cellule de crise au gigantesque ministère des Finances de Bercy pour prévenir ses coups pendables. Il y aura, précise-t-on, une prime uniforme de 600 francs (environ 150 dollars canadiens) pour chaque quart de quatre heures.

Disposant, comme on sait, de lointains territoires d'outre-mer, la France recevra dès 13 h, depuis Tahiti ou Wallis et Futuna, diverses informations sur les petits ratés du nouveau millénaire, ce qui permettra aux responsables d'ajuster leurs prévisions en

« métropole ». Comme les plus grandes entreprises du pays ont déjà dépensé des fortunes en vue du fameux passage (presque 250 millions de dollars pour France Télécom), on pense éviter l'effondrement du pays. Évitions seulement — pour les visiteurs concernés — de prendre un ascenseur à minuit et une minute: il suffisait qu'on ait oublié deux petits zéros dans un recoin du cerveau du vieil Otis pour que le susdit ascenseur conclue qu'on ne l'a pas entretenu depuis 98 ans, et s'arrête aussitôt pour votre sécurité.



Des incidents de ce genre pourraient être assez nombreux au cours de la nuit, ne serait-ce que, même en temps normal, la nuit de la Saint-Sylvestre — contrairement au réveillon de Noël, strictement familial en France — est prétexte à pas mal de débordements et d'agitation.

Même lorsqu'il s'agit d'une année « ordinaire », la fréquentation des Champs-Élysées (en voiture surtout) a toujours été passablement risquée. Cette année, on attend trois millions de visiteurs sur ce que les Français appellent « la plus belle avenue du monde », ce qui clôt le débat. On fera les comptes plus tard, mais il est en effet probable que la foule en liesse (et imbibée) sera aussi nombreuse qu'à Times Square à New York et Piccadilly Circus à Londres. « Il y aura indéniablement de gros problèmes de sécurité », admet le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement.

Là-dessus, les Français, et notamment les Parisiens, se divisent en deux écoles bien

tranchées. À vue de nez, je dirais qu'une très nette majorité fera tout, justement pour ne pas être à Paris, et encore moins aux Champs-Élysées cette nuit-là. Les trois millions de visiteurs, si trois millions il y a, viendront de province et, plus encore, de l'étranger.

Chauffeur de taxi no 1, plus de 50 ans: « Dès le 31 en début d'après-midi, je me rentre dans ma banlieue et je ne bouge plus pendant qu'ils viendront tout casser ici... »

Chauffeur no 2, plus jeune, le genre supermalin et au courant de tout: « Non mais, vous me prenez pour un con. Avec ma femme, on passe huit jours à Djerba et on laisse passer la tempête... »

Autre dépositaire insigne de l'esprit parigot, le serveur d'une grande brasserie en face de la gare de Lyon (poulet de ferme et purée de pomme de terre au comptoir), genre ironique et, musclé, revenu de tout, voit venir le réveillon d'un oeil froid et résigné: « Un réveillon à 4500 francs? Vous rigolez! Ici, c'est 670 francs (150 dollars) tout compris. Le menu pour clochard en somme. »

Il n'a pas tout à fait tort. Quand les grands limonadiers et hôteliers français décident de frapper le grand coup de bambou sur l'héritier oisif qui a les poches trop pleines ou le touriste égaré, ça atteint des proportions himalayiques.

Je téléphone au Ritz, dont le restaurant L'Espadon a deux étoiles dans le Michelin. « Je suppose que vous êtes complets pour le 31? »

— Oui, depuis un an.

— Et c'était complet, votre réveillon?

— C'était 12 000 francs par personne... » J'ai dû avoir un passage à vide, car le gentil responsable a ajouté: « ...Tous les vins sont compris, bien entendu. » À près de 3000 dollars par personne, on s'attend à du vin de qualité.

Scénario identique au Crillon, avec son restaurant deux-étoiles. Complet depuis plus d'un an. Tarif? Cinq mille francs par personne... boissons non comprises.

Je me suis donc fait fort de démolir un responsable de la Tour d'Argent (deux-étoiles, vue sur Notre-Dame, etc.). Complet, cela va de soi. Tarif? « Deux mille francs... » Je m'étonne, mais pour la raison inverse que précédemment. « ... Boissons non comprises », ajoute-t-elle. « Vous savez à combien est le menu au Ritz? » Je la laisse mijoter: « ... À 12 000 francs... » Je l'entends encaisser le coup: « ...C'est vrai que 2000 francs ça paraît presque... (elle va dire minable)... dérisoire... » Leçon de modestie pour tous.

Chez le très ancien Maxim's, enfin, à deux pas de la Concorde, quelques centaines de convives (ou de gogos) viendront fêter l'an 2000 dans une atmosphère cent pour cent 1900. Ce qui n'est pas une mauvaise idée en soi, même si le célèbre restaurant a tellement baissé qu'il a disparu des grands guides gastronomiques. Avis aux amateurs: il y a encore de la place pour le 31 sur les listes d'attente. Au prix amical de 4800 francs... boissons non comprises.

Et ne comptez pas sur le fameux bogue et une panne informatique pour vous en tirer sans payer: les chasseurs de chez Maxim's ont l'argument musclé et courent très vite.

Macao tourne sa page portugaise

Sylviane Tramier
collaboration spéciale, PÉKIN

Demain lundi, Macao redevient chinois. Après Hong Kong, rétrocedée par les Britanniques le 1^{er} juillet 1997, c'est au tour de la petite enclave portugaise, dernier symbole de la présence coloniale occidentale sur le territoire chinois, de retourner dans le giron de la mère patrie.

Pour la Chine, c'est un nouveau grand moment de fierté nationale: la rétrocession de Macao met fin à « l'intolérable humiliation » — c'est l'expression convenue — infligée par la colonisation européenne. La Chine veut y voir un autre signe de sa grandeur retrouvée, de son rôle croissant de grande puissance ainsi qu'une étape dans sa longue marche vers la réunification complète du pays.

Pourtant, Pékin a refusé à deux reprises l'offre que lui faisait le Portugal de rétrocéder Macao. Une première fois en 1966, lorsque la Révolution culturelle débordait à Macao et que de violents heurts opposaient les forces de police aux émeutiers. Le gouverneur de Macao souhaitait que les Portugais quittent l'enclave. Une deuxième fois en 1975, à la suite de la Révolution des œillets au Portugal, lorsque Lisbonne entreprenait la décolonisation de ce qui reste de son empire. Macao en fait partie. La Chine n'est pas intéressée.

Une exposition sur Macao au Musée d'histoire de Pékin fait brièvement allusion à ces refus. « La Chine était trop pauvre et trop faible pour mener à bien la réunification de Macao plus tôt », explique-t-on. À vrai dire, la Chine subissait

elle-même à ce moment-là les violentes secousses internes de la révolution culturelle et elle avait bien d'autres problèmes à régler que celui du petit territoire de 23 km² — péninsule de Macao et îles de Taipa et Coloane comprises — qui s'endormait tranquillement depuis plus de 400 ans sous le drapeau portugais. Pourtant, dès les années soixante, l'influence de Pékin sur la colonie est allée en s'accroissant.

Ce n'est qu'en 1979 que le Portugal et la Chine établissent des relations diplomatiques et que Macao devient officiellement un « territoire chinois sous administration portugaise ». En 1987, après des négociations qui ont été beaucoup moins conflictuelles et acrimonieuses qu'entre Pékin et Londres pour la rétrocession de Hong Kong, l'accord de rétrocession de Macao était signé.

Un don aux Portugais

La plupart des Chinois connaissent mal Macao et son histoire. Ils supposent que ce « confetti d'empire » leur a été arraché par la force des armes à une époque où les puissances étrangères se livraient au dépeçage de la Chine. Le sentiment de satisfaction qu'ils affichent au moment de cette rétrocession ne s'embarrasse pas de nuances.

Contrairement à Hong Kong qui avait dû être cédée par traité en 1842 à la Grande-Bretagne après la guerre de l'opium, Macao avait été donnée par l'empereur de Chine en 1557 aux Portugais pour les remercier d'avoir anéanti les pirates qui sévissaient dans ses mers du Sud.

De ce presque demi-millénaire passé sous contrôle portugais, Macao conserve encore aujourd'hui les saveurs de sa cuisine métissée, les accents de la musique du fado qui

résonne dans ses bars et de belles ruines d'églises baroques comme on peut en voir au Brésil.

Située sur la côte sud de la Chine, à environ 60 km de Hong Kong, Macao est loin de présenter les signes de prospérité et le dynamisme économique de sa voisine. Autant Hong Kong vit à un rythme trépidant, autant Macao semble assoupie dans une douce léthargie dont elle ne sort qu'aux abords de ses dix casinos, où l'on peut flamber, 24 heures par jour, au baccarat, à la roulette, au mah-jong ou au black-jack.

Les jeux de hasard, c'est le fond de commerce des 450 000 habitants de l'enclave et la raison d'être de Macao, depuis que l'industrie textile et les manufactures de jouets se sont déplacées de l'autre côté de la frontière, en sol chinois proprement dit. Les casinos emploient le quart de la main-d'oeuvre, fournissent 55 % des revenus du gouvernement et génèrent deux milliards de dollars par an.

Monsieur Ho

Les activités des casinos sont contrôlées par une seule personne, le célèbre milliardaire hongkongais Stanley Ho à travers sa société SDTM (Sociedade de turismo e diversoes de Macau), qui détient le monopole jusqu'à 2001. Après quoi d'autres licences d'exploitation de casinos pourraient être accordées. Macao compte sur ses tables de jeux, ses courses de chevaux et de lévriers pour attirer les Chinois de la république populaire où les paris sur les jeux de hasard sont interdits. L'économie de Macao paraît devoir continuer à être centrée sur les revenus du tourisme et des salles de jeux pour l'avenir proche. Au cours des cinq dernières an-

nées, d'important travaux de modernisation des équipements publics ont été réalisés. Avant de partir, les Portugais ont rénové le centre-ville et gommé quelque peu son aspect délabré. L'infrastructure portuaire a été améliorée avec la construction d'un nouveau terminal pour les ferries et un aéroport international a été construit dans l'île de Taipa. Cela devrait permettre à Macao de s'intégrer davantage dans l'espace économique et les échanges commerciaux de la Chine du Sud et de la province de Canton.

Mais, redevenue chinoise, Macao ne sera pas pour autant tout à fait la Chine. « Région administrative spéciale », elle devrait jouir pendant 50 ans d'une autonomie relative, en vertu du même principe, « un pays, deux systèmes », gouvernant le statut actuel de Hong Kong. Le système politique et judiciaire existant doivent être maintenus. Le gouvernement sera composé d'une assemblée législative de 23 membres élus et dirigé par un chef de l'exécutif, Edmund Ho, choisi en mai dernier par un comité de sélection dont les membres ont été nommés par Pékin.

Né à Macao et diplômé de l'Université York de Toronto, Edmund Ho est un jeune banquier de 44 ans, propriétaire de la deuxième banque de Macao, la banque Tai Fung, qui a été aimablement renflouée par la Banque de Chine quand elle a connu des difficultés en 1984. Déjà, l'ombre du grand frère secourable!

Autant dire que le contrôle de Pékin sur Macao, déjà important, devrait être très étroit, en dépit du « haut degré d'autonomie » prévu par les accords sino-portugais. D'autant que, contrairement à

Hong Kong, il n'y a à peu près pas d'opposition — ou de tradition — démocratique à Macao. L'Assemblée législative est largement dominée par les hommes d'affaires qui entretiennent les meilleures relations avec le régime de Pékin.

Les troupes chinoises de l'armée populaire de libération qui feront leur entrée demain à midi sur le territoire de Macao devraient être bien accueillies par l'ensemble de la population, sans la sourde inquiétude qui prévalait lors de leur arrivée à Hong Kong. Responsables du maintien de l'ordre et de la sécurité, elles pourraient être aussi amenées à intervenir dans la guerre des gangs et des « triades » rivales, liée au contrôle des maisons de jeux et de la prostitution, qui ravage le territoire depuis trois ans et qui a fait cette année plus de 30 morts.

La plus grande incertitude résultant de la rétrocession de Macao, c'est sur l'avenir de la population macanaise qu'elle pèse. Ces 15 000 Eurasiens, métis sino-portugais, catholiques en majorité, bilingues, ont tenu en main l'administration de la colonie. La plupart ont choisi de rester à Macao, bien que le Portugal leur ait reconnu le droit à un passeport portugais. Ils sont conscients que leur identité et leur culture risquent d'être rapidement noyées dans l'immensité chinoise.

Hier Hong Kong. Aujourd'hui Macao. Demain Taïwan? C'est le calcul que font les autorités chinoises qui souhaitent ramener Taïwan dans le giron chinois selon les mêmes modalités. Faisant peu de cas du fait que « l'île rebelle » n'est pas le produit d'un colonialisme étranger désireux de se défaire de sa lointaine possession.

Comme si le FLQ entrait au gouvernement

Vera Murray
collaboration spéciale, LONDRES

Pendant 30 ans, l'Irlande du Nord a été une société où le sang ne cessait de couler. Une guerre civile larvée entre catholiques et protestants a fait plus de 3600 morts et y a détruit la vie de deux générations. Un Irlandais du Nord courait quotidiennement le risque de se faire tuer par une bombe, en marchant dans la rue, ou se faire descendre dans son salon, tout simplement parce qu'il n'était pas de la bonne religion.

Désormais, l'Irlande du Nord est gouvernée par une équipe qui comprend des représentants des deux communautés, des gens qui ont l'habitude de se traiter mutuellement d'« assassins ». Il s'agit du gouvernement le plus oecuménique, le plus éclectique d'Europe. Plusieurs membres du conseil des ministres refusent d'ailleurs de se serrer la main ou même de s'adresser la parole.

Le membre du gouvernement qui incarne le mieux les contradictions de la situation actuelle est désormais responsable de l'éducation des enfants en Irlande du Nord: Martin McGuinness, le nouveau ministre de l'Éducation, a été pendant des années le grand chef de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) dans la ville déchirée de Londonderry.

L'IRA, bras militaire du parti catholique Sinn Fein, dirigé par Gerry Adams, a été la grande responsable de la violence depuis 30

ans. Elle a aujourd'hui deux ministres au gouvernement. C'est comme si les felquistes, le Parti québécois et les fédéralistes s'étaient tous retrouvés au même gouvernement après la crise d'Octobre. Avec toutefois une différence majeure: à côté de l'IRA, le FLQ fait figure d'enfant de la maternelle.

Pour les groupes militaires protestants, Martin McGuinness a été pendant longtemps le numéro 1 sur la liste des gens à abattre. Il a fait plusieurs séjours en prison. En 1981, il a pris part avec Gerry Adams à la célèbre grève de la faim des prisonniers républicains. Au début des années quatre-vingt-dix, il a compris, à l'instar d'Adams, que la période de la lutte armée tirait à sa fin. L'an dernier, lors des négociations qui devaient mener à l'accord du Vendredi saint et à la mise en place du gouvernement actuel, il a su établir le meilleur rapport avec le leader des unionistes protestants, David Trimble. McGuinness a la réputation d'un incorruptible que le pouvoir n'arrivera pas à changer. Son entrée au gouvernement est l'aboutissement logique de la longue marche du mouvement républicain catholique.

La fatigue et la peur

Voilà donc un moment historique, que chaque partie voit strictement à sa façon. Car, à la fin, ce n'est pas la tolérance qui a emporté, mais la fatigue et la peur d'un nouveau cycle de violence.

Pour les catholiques, l'acquis le plus important est que l'Irlande du Nord ne soit plus sous le contrôle

direct du gouvernement de Londres. En 1921, les six comtés majoritairement protestants d'Ulster, au nord de l'île, avaient voté pour rester fidèles à la Grande-Bretagne, tandis qu'une république catholique indépendante d'Irlande se formait au sud. Pendant plus de 50 ans, l'Ulster a été une province protestante dirigée par un gouvernement protestant. En 1974, avec la montée des attentats de l'IRA, le gouvernement de Londres a décidé de passer au « direct rule » à partir du « Northern Ireland Office » de Londres. L'accord du Vendredi saint négocié l'an dernier par Tony Blair et par le gouvernement irlandais a prévu la mise en place d'un Parlement régional de 109 membres (élu en juin 1998) et de l'actuel gouvernement régional. Des institutions clairement conçues pour convaincre des ennemis de collaborer.

Pour les protestants, l'acquis fondamental est la disparition des clauses dans la Constitution de la République d'Irlande qui, depuis 1921, revendiquaient les six comtés d'Ulster. Mais au-delà de cette assurance sur une menace assez théorique, les protestants — les unionistes ou les loyalistes, comme on les appelle, à cause de leur désir de faire partir de la Grande-Bretagne — ont très peu de raisons de se réjouir.

La condition première de l'accord du Vendredi saint est le désarmement de l'IRA. La date limite a été fixée à mai 2000. Mais un an et demi après la signature de l'accord, l'IRA n'a pas encore déposé une arme. Tout en sachant que le Sinn



Martin McGuinness, ministre de l'Éducation de l'Irlande du Nord.

Fein entrerait éventuellement au gouvernement, la communauté protestante a subi un énorme choc en apprenant la nomination de Martin McGuinness.

Deux membres protestants du nouveau gouvernement, représentants du parti « dur » unioniste dirigé par le révérend Ian Paisley, dont les supérieurs ont été eux aussi responsables de dizaines d'attentats sanglants contre les catholiques, ont refusé d'assister à la première réunion la semaine dernière. Ils ont tenu une conférence de

presse pour dénoncer la « trahison » de la cause protestante.

« À quand le jour où la petite Irlande du Nord aura dans les nouvelles internationales la place qu'elle mérite, s'est demandé la semaine dernière un éditeur londonien, quand Gerry Adams ou David Trimble ne seront que des noms pour l'émission de télévision *Questions et Réponses*? »

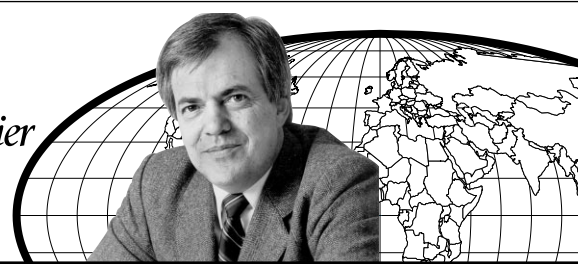
Hélas! concluait-il, l'Irlande du Nord n'est pas destinée à connaître bientôt la tranquillité de beaucoup de petits pays où il ne se passe pas grand-chose.

Le processus de désarmement sera difficile à accomplir dans un pays où la haine religieuse existe depuis des siècles et où on s'entretient régulièrement depuis deux générations. Mais si le Sinn Fein ne réussit pas à convaincre rapidement l'IRA de déposer les armes, le gouvernement éclatera. Il suffira d'une bombe lancée par l'IRA pour que Martin McGuinness ne puisse plus rester à son poste de ministre.

Michael Collins, leader de l'IRA qui, en 1921, avait négocié avec les Britanniques la division de l'île et l'indépendance de la République d'Irlande, a été assassiné par des durs de son mouvement peu de temps après. Gerry Adams, leader du Sinn Fein, connaît ce précédent. L'IRA risque de se scinder. Un groupe nommé « the Real IRA » a déjà été responsable, en 1998, à Omagh, de l'attentat le plus épouvantable depuis la signature de l'accord du Vendredi saint. Bien sûr, des factions rivales de l'IRA pourraient commencer à régler leurs comptes...

La presse d'ailleurs

parcourue
par Réal Pelletier



FINANCIAL TIMES The Washington Post The Economist The New York Times

Pause entre deux partys planétaires

Seattle continue de faire jaser, en attendant le prochain millénaire

Mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf prend fin sur deux partys immenses qui viennent brouiller un peu le rituel classique des partys des Fêtes chers à nos sociétés. Quinze jours après Seattle, la presse occidentale en ressasse encore vigoureusement les événements, pendant qu'elle ne sait encore trop quoi anticiper de ce qui arrivera lors du passage à l'an 2000 dans 15 jours.

Les observateurs ne sont pas encore revenus de ce qui s'est passé au sommet de l'Organisation mondiale du commerce, à Seattle. Dans le *Financial Times*, de Londres, un analyste se voit contraint de constater, à la vue des scènes de rues disgracieuses de Seattle, que l'hostilité envers le *big business* est en hausse et il frémit à l'idée qu'une catastrophe comme un effondrement de la Bourse puisse survenir dans un climat pareil.

Le *Washington Post* de dimanche dernier par ailleurs s'efforce de reconstituer les événements et prend soin de distinguer nettement les scènes de rue de ce qui s'est passé dans l'enceinte de l'OMC. Il constate que même sans la rue, le sommet, mal préparé, était déjà voué à l'échec. Le journal rappelle que dès octobre, les séances préparatoires à ce sommet tenues à Lausanne, en Suisse, sentaient le fiasco. Le nouveau patron de l'OMC, arrivé en poste en septembre, en était encore à choisir ses principaux lieutenants. Il est finalement ressorti des travaux de Lausanne un programme beaucoup trop élaboré pour que beaucoup trop de monde, à Seattle, puisse en arriver à s'y retrouver.

Révéléateur : à la fin du sommet de Seattle, la présidente de l'assemblée, Charlene Barshefsky, négociatrice en chef des États-Unis, voyant les choses déraiper, a confié son siège à son homologue canadien, Pierre Pettigrew, pour aller conférer par téléphone avec la Maison-Blanche. Un collègue avait ultérieurement au ministre Pettigrew qu'il donnait l'impression de diriger l'orchestre du *Titanic* pendant le naufrage, note le *Post*.

Tempête à l'OMC

Naufrage ou pas, l'OMC traverse



Autour du logo parfaitement international — et parfaitement inconnu — de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) : scène de rue à Seattle il y a 15 jours, scène du tiers-monde et photo de la négociatrice en chef des États-Unis au sommet de l'OMC, Charlene Barshefsky.

une tempête. Le *Washington Post* a consulté à ce propos quelques grands économistes américains, qui s'entendent pour dire que l'OMC vient de vivre un recul important. On ne prévoit pas de ralentissement de la mondialisation comme tel, mais on anticipe néanmoins une pause importante dans la libéralisation des échanges.

L'économiste réputé Peter Kenan, de l'Université Princeton, juge que le choc de Seattle est suffisamment percutant pour qu'une nouvelle ronde de négociations ne puisse être amorcée « avant un certain temps », période durant laquelle il aura fallu « revoir toute la stratégie du processus », ajoute Julius Katz, ex-négociateur adjoint des États-Unis sous la présidence de George Bush.

Les observateurs constatent que durant tout le siècle qui s'achève, aucune étape importante de la libéralisation des échanges n'a pu être franchie sans que les États-Unis n'en prennent le leadership. Or, les États-Unis eux-mêmes, à l'interne, donnent des signes d'incohérence qui affectent ce leadership. Déjà, le

blocage, en 1977, par le Congrès du « fast track » réclamé par le président Clinton pour pouvoir négocier avec l'Amérique latine, donnait un coup de frein. Et ce que les grandes multinationales redoutent désormais, après avoir été mises en appétit par le phénoménal accord commercial conclu entre la Maison-Blanche et la Chine, c'est que les contestataires de la rue à Seattle se sentent les reins assez forts pour amener le Congrès à refuser cet accord.

Jeffrey Garten, doyen de l'école de management de l'Université Yale, croit pour sa part que l'appétit des nouveaux contestataires ne s'arrêtera pas là et qu'après l'OMC, ils ne voudront faire qu'une bouchée d'organismes comme le Fond monétaire international et la Banque mondiale.

Mais l'universitaire de Yale constate finalement qu'il est peut-être normal que la planète s'offre une pause à ce moment-ci au chapitre de la libéralisation des échanges, après une décennie de croissance débridée sous ce rapport. On n'en est plus à simplement faire

tomber des barrières tarifaires, dit-il, mais à jouer dans le tissu délicat de valeurs politiques, culturelles et morales. Peut-on s'étonner que cela demande réflexion?

Ces sacrées ONG !

Dans l'intervalle, la tournure des événements suscite un haut-le-coeur dans *The Economist*, qui estime de son devoir de rappeler la transcendence de la libéralisation des échanges dans le processus de l'enrichissement universel. Jouant un air qui n'est pas de son répertoire habituel, le magazine britannique présente à la une, dans un noir et blanc dramatique, la photo d'une fillette indienne toute fragile, dont l'avenir dépend de l'ouverture des marchés.

Les vrais perdants de Seattle, dit *The Economist*, ce sont ces cinq milliards (sur six) de terriens qui vivent en économie en développement et ceux-là, on les a complètement oubliés au sommet de Seattle. Et au nom des pauvres de la planète, le magazine appelle au combat rangé contre ceux qui, comme les gens de Seattle, se réclament de n'importe quoi et qui

n'ont de comptes à rendre à personne. Mais avant de monter au créneau, faut bien connaître l'adversaire.

Or sur ce plan, le journal retombe sur ses pattes (de reporter) et offre un portrait remarquable, où pointe occasionnellement l'admiration, de l'évolution des Organisations non-gouvernementales (les ONG) ces dernières années. Le sigle recouvre aussi bien des appareils puissants comme Greenpeace que la moindre petite organisation d'entraide de quartier. On comptait 6000 ONG internationales en 1990, elles sont aujourd'hui 26 000. World Watch, basé à Washington, a dénombré pas moins de deux millions d'ONG de toute taille en sol américain. L'ensemble des ONG de la planète offre plus d'aide aux populations que tout le puissant réseau des Nations unies combiné.

Le problème c'est comment, pour une autorité constituée, négocier avec une hydre pareille, qui n'a de cohérence ni réelle ni apparente, une tête pouvant surgir à tout moment, ici pour un combat environnemental, là pour une revendication économique, ailleurs pour susciter une empoignade à propos des libertés.

Les gouvernements ne savent plus où donner de la tête, les organisations internationales paniquent. C'est ce qui arrive à l'Organisation mondiale du commerce.

À la Banque mondiale pourtant, on paraît avoir relevé le gant et on joue fort la récupération : l'an dernier, plus de la moitié des projets de la Banque incluait une participation d'ONG qui ont dépêché plus de 70 de leurs spécialistes dans des opérations sur le terrain. Mais une organisation comme l'OMC, confinée à sa solitude, n'a pas, elle, de projets de terrain.

La récupération néanmoins pourrait être le mot d'ordre de l'avenir. Début décembre à Washington, Monsanto, géant mondial de l'alimentation transgénique, a financé une centaine de membres d'une église baptiste venus contre-manifester contre des adversaires de ces techniques alimentaires. Des manifestants ont dit au *New York Times* avoir touché 25 \$ pour prendre la rue. Correction apportée par Monsanto : on n'a pas payé les gens pour manifester ; on les a seulement défrayés pour leur transport et leur repas.

Ah bon ! On se disait aussi.

L'autre party: arsenic et vieille bagatelle

The Sunday Telegraph

Qu'on le veuille ou non, l'autre party, à venir celui-là et qui soulignera le prochain millénaire, provoque chez un peu tout le monde ses petites appréhensions, nourries depuis une décennie par une concentration médiatique ahurissante.

Il en est même né une authentique industrie de la trouille, ponctuelle, multimilliardaire, celle de l'anti-bogue-de-l'an-2000. Mais la peur institutionnelle ne s'arrête pas là : voilà maintenant que les Américains sont singulièrement conviés à surveiller leur peau à la faveur du passage à l'an 2000. Et c'est leur propre gouvernement qui les y invite. Les mauvaises langues diraient que c'est le prix à payer pour prétendre mener le monde.

Danger officiel

À la une du *Washington Post* de dimanche dernier — et ce fut repris en manchette du *International Herald Tribune* — la direction des services consulaires du Département d'État presse les sujets américains, partout dans le monde mais surtout hors-États-Unis, de prendre soin de leur sécurité à l'occasion des fêtes qui s'annoncent.

Par une entourloupette dont seule la science langagière diplomatique a le secret, on arrive à faire comprendre, sans jamais les identifier formellement, que des forces islamistes pourraient bien vouloir célébrer à leur façon la fin du ramadan qui se trouve à coïncider cette année avec le Nouvel An, qui ne sera pas un Nouvel An ordinaire même s'il n'est qu'un bête accident au calendrier mathématiques et du calendrier chrétien. Mot d'ordre à tous les Américains du monde donc : méfiez-vous !

Domage car ailleurs l'esprit est à la fête. À la fête ? Vraiment ?

Place à la fête ?

Marie-Claude Malboeuf nous apprenait dans *La Presse* de vendredi que les Québécois boudent les forfaits de voyage du millénaire. On savait déjà que les folies

grandes et chères offertes par le Ritz-Carlton de Montréal trouvaient mal preneurs. Pas grave, c'est la même chose au chic Savoy,

de Londres, une ville qui s'est pourtant un peu beaucoup autoproclamée capitale mondiale du passage à l'an 2000.

Dans cet hôtel, trois reporters du *Sunday Telegraph* ont réussi à faire descendre à 199 pounds des chambres du millénaire annoncées origi-

nellement à 1600 pounds (quelque 3000 dollars). Ailleurs dans le royaume, chambres et avantages sociaux pertinents annoncés à 2500 pounds par personne pour trois nuits ont finalement été cédés à 750 pounds.

Un dôme du tonnerre et tonnerre sur le dôme

Plus que tout autre, la Grande-Bretagne pourtant avait voulu être le leader du passage au nouveau millénaire, histoire de se venger peut-être d'avoir vu la France occuper l'avant-scène au passage du dernier centenaire, avec son Exposition universelle de Paris en 1900.

Greenwich, méridien d'origine de notre système horaire, accueillie en banlieue de Londres à la faveur du passage à l'an 2000 le plus grand dôme jamais construit dans le monde. Le dôme a captivé les esprits au point où le célèbre « Mr. Bean », Rowan Atkinson, en a construit une réplique de 120 000 \$ dans son jardin pour son party du millénaire.

Ce dôme pourtant ne fait pas l'unanimité. L'auteur britannique Adam Nicholson y voit un monument à la vulgarité, un symbole du populisme cher aux dirigeants britanniques actuels. Son livre, *Regeneration: The Story of the Dome*, dominait la sélection hebdomadaire de critique de livres du *Telegraph* de dimanche dernier.

Pensez : l'un des concepteurs du dôme, Peter Mandelson, un proche du premier ministre Tony Blair, a songé à le baptiser le Diana Dome. C'est tout dire. Le bâtiment, estime M. Nicholson, n'est ni le fin du fin du monde actuel, ni le fin mot d'un monde nouveau, mais bêtement l'oeuvre d'un relationniste en mal d'extravagance. Un palais du jeu plus qu'un témoignage de la culture. Un cirque plutôt qu'un musée.

C'est dur. Regardez la photo, il est beau le dôme. Un peu de magie quand même. À chacun son stade.

La Presse ne paraissant pas les deux prochains dimanches, cette chronique fait relâche.



Le dôme du millénaire à Greenwich, en banlieue de Londres.

Ce qu'ils nous ont prédit

THE SUNDAY TIMES

■ **WILBUR WRIGHT**, aviateur. 1901 : « Il faudra encore 50 ans avant que l'homme puisse voler. »

■ **Le Dr ALBERT EINSTEIN**, physicien, en 1932 : « Il n'existe pas le moindre indice donnant à penser que l'énergie (nucléaire) puisse se matérialiser. »

■ **JOHN LANGDON-DAVIES**, fellow de l'Institut royal d'anthropologie, en 1936 : « En 1960, l'homme ne travaillera plus que trois heures par jour. »

■ **LEO CHERNE**, éditeur à l'Institut de recherche d'Amérique, en 1955 : « En 1965, la voiture de luxe fera probablement 20 pieds de longueur et sera actionnée par une turbine à gaz, petite soeur du moteur à réaction. »

■ **KEN OLSEN**, président de la société Digital, en 1977 : « Il n'existe aucune raison pour tout individu d'avoir chez lui son propre ordinateur. »

■ **KONSTANTIN TSOLKOVSKY**, homme de science russe, a proposé, en 1895, la combinaison spatiale, des fusées mues par l'oxygène liquide et l'hydrogène, ainsi qu'une station spatiale orbitale.

■ **JOHN ELFRETH WATKINS** a proposé, en 1900, l'air climatisé, la photo couleur, le téléphone international, les repas surgelés, les repas à l'école et les gymnases, les timbres médicamenteux, les motoneiges et les énergies éolienne, solaire et marine.

■ Entre 1901 et 1912, **H.G. WELLS**, écrivain et premier futurologue de l'ère contemporaine, a imaginé les chars d'assaut, les bombardiers, les missiles intercontinentaux et les « bombes atomiques ».

■ **GEORGE ORWELL**, dans son livre *1984*, publié en 1949, a prédit la surveillance par caméras de télévision, ainsi que... le « double langage » des politiciens.

La personnalité La Presse de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

MARCEL DESJARDINS
VICE-PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ADJOINT

YVES BELLEFLEUR
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
EDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 19 DÉCEMBRE 1999

François Rainville

JEAN-PAUL SOULIÉ



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Quand François Rainville, 36 ans, président de PRIMA Telematic, effectue le soir, à partir de sa résidence, les paiements de ses comptes par téléphone ou par Internet, il échappe aux pénalités de retard et autres désagréments causés par l'impossibilité de se rendre dans les institutions bancaires aux heures ouvrables. En plus, il se fait plaisir en utilisant l'outil que la société qu'il dirige met au service du public et des entreprises.

PRIMA se spécialise dans la convergence de la téléphonie et de l'informatique. Dans ce domaine à forte croissance, PRIMA combine l'expertise des technologies de l'information et l'art de la communication.

L'histoire de PRIMA Telematic est celle d'une réussite fulgurante dans un domaine tout nouveau. L'entreprise a conçu une série de logiciels et acquis une grande compétence dans les services d'intégration de la téléphonie et de l'informatique dans les centres d'appels. Les technologies qu'elle a créées permettent à ses clients d'utiliser efficacement des nouveautés telles que la réponse vocale interactive, la messagerie multimédia, la téléphonie à écran, la reconnaissance de la parole, la synthèse vocale, les réseaux intelligents, toutes les connaissances de pointe en téléphonie et, bien sûr, Internet.

Pendant ses deux premières années d'existence, en 1992 et 1993, PRIMA se positionne sur le marché, particulièrement avec la messagerie vocale. « Dès 1994, nous avons eu un bon rendement. Nous sommes entrés dans le creux de la courbe de croissance, raconte François Rainville. Toujours sans financiers derrière nous. Nous développons des produits logiciels. Nous avons vu des "trous" dans le marché. En moyenne, depuis cette date nous avons enregistré 50 % de croissance par année. » En 1995, le chiffre d'affaires est de 1,1 million de dollars. « Nous allons fermer 1999, en février, avec 14 millions et demi. »

Cette année, PRIMA Telematic a obtenu le premier prix dans la catégorie PME du programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale. *La Presse* souligne cet honneur en nommant son président François Rainville **Personnalité de la semaine**.

Tout a commencé en 1992 quand Bell Canada a mis un terme à l'expérience Alex. PRIMA, une société fondée par IST Informatique et Cossette Communication pour mettre au point des services informatiques, est alors rachetée par trois de ses employés, François Rainville, Josée Valiquette et Marc Lachapelle. « Nous avons racheté nos jobs, dit en riant François Rainville, et nous nous sommes concentrés sur les services interactifs. Au début, nous étions trois associés et une secrétaire. Certains entrepreneurs se vantent

d'avoir démarré leur affaire avec 20 \$; nous, nous avons commencé avec 750 000 \$ de pertes accumulées par l'ancienne administration. Nous étions logés au sous-sol de Cossette Communication, rue Docteur-Penfield, dans un minuscule bureau. Nos clients ont pris le pari risqué de nous appuyer. En deux ans, la compagnie est devenue rentable. On n'avait pas d'autre solution ! »

François Rainville est né en 1963 à Saint-Paul-d'Abbotsford. « Mes parents sont toujours là, et aussi mes deux grand-mères, toujours dans le rang où j'ai vécu. » Il quitte son village pour aller au cégep Brébeuf, à Montréal, en sciences pures, et c'est pendant sa dernière année de collège qu'il découvre l'informatique. « C'est ce qui a fait toute la différence, dit-il. Le côté entrepreneur, je l'avais depuis toujours. » Très jeune, il travaillait sur les fermes de la famille pour gagner des sous, mais son père, qui a fait carrière chez Bell, et sa mère, une institutrice qui a abandonné le métier pour élever sa famille, ont toujours encouragé leurs quatre enfants à étudier.

« Les dernières années ont été fascinantes, les développements incroyables, dit le président de PRIMA. Nous nous sentons de plus en plus proches de ce qui se passe aux États-Unis avec les progrès de l'informatique. »

François Rainville possède un bac dans cette discipline, son associé Marc Lachapelle sort de Polytechnique et Josée Valiquette, qui est aussi sa conjointe, a un bac des HEC. Le couple a deux enfants de quatre et cinq ans, et vient d'acquérir un chalet situé non loin de Saint-Paul-d'Abbotsford, au lac Brompton.

Au Canada, aux États-Unis, mais aussi en Amérique du Sud et en Irlande, les produits OPUS de PRIMA ont été déclarés « produits de l'année » à diverses reprises par les analystes spécialisés, et François Rainville ne compte plus les prix et honneurs remportés par sa société. De quatre personnes au départ, le personnel est passé à plus de 100 : une vingtaine à Toronto, le reste à Montréal. La moyenne d'âge se situe entre 25 et 30 ans, tous diplômés en informatique.

« Nous avons mis sur pied un plan de veille pour le passage à l'an 2000. En informatique, ça nous touche de près. Il a fallu refuser du monde dans les équipes de surveillance des systèmes de nos clients. Tous les employés voulaient en être... »

« Nos clients ont pris le pari risqué de nous appuyer. En deux ans, la compagnie est devenue rentable. On n'avait pas d'autre solution! »

« Les dernières années ont été fascinantes, les développements incroyables. Nous nous sentons de plus en plus proches de ce qui se passe aux États-Unis avec les progrès de l'informatique. »

Hydro Québec

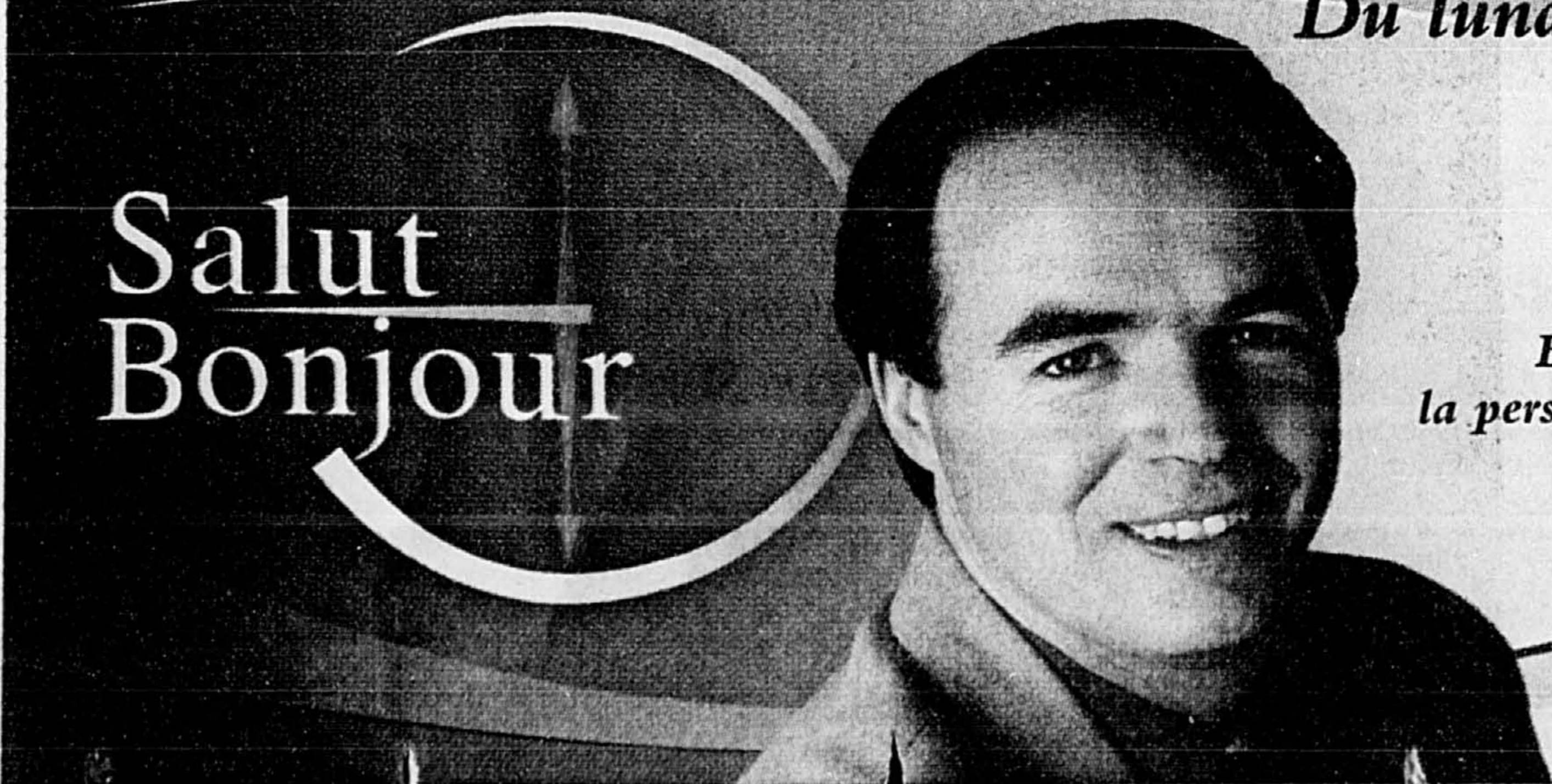
Encore plus que du talent,
de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.



loto-québec

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

**Salut
Bonjour**



Du lundi au vendredi de 6 h à 9 h

Lundi à 8 h 35,
Benoît Johnson s'entretient avec
la personnalité **La Presse** de la semaine.

TVR
Le Réseau d'ici